

★★ Remerciements ★★

On tient à exprimer nos vifs remerciements et notre profonde gratitude à notre directrice de recherche **Mme MOUSSOUNI** de nous avoir encadré, et pour sa disponibilité, générosité patience à guider nos pas tout au long de ce modeste travail.

Notre remerciement s'adresse à **Mme Y. OUSSAADA** en étant présidente du jury et **Mlle K. BELLIL** d'avoir accepté d'examiner ce travail.

Ainsi que les membres des APC de deux terrains d'étude Smaoun et Beni Djellil pour leurs aide, tout particulièrement Monsieur « **Oukala Sadek** » pour les précieux renseignements que nous a fourni.

On tient également à remercier tous nos chers amis Nabila, et Sohila, Katia, Sylvia, Gaya et Hamid, et tous ceux qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce modeste travail.

★ Un grand merci ★

Dédicaces

Du profond de mon cœur, je dédie ce travail à tous ceux qui me sont chers,

A la mémoire de ma mère

Aucune dédicace ne pouvait exprimer mon respect, je dédie ce travail à ma mère qui est décédée trop tôt. J'espère qu'elle apprécie cet humble geste, d'une fille qui a toujours prié pour le salut de son âme. Puisse Dieu, le tout puissant, lui accorder sa miséricorde !

A mon père et ma belle mère

Je vous remercie pour tout le soutien et l'amour que vous me portez depuis mon enfance et j'espère que votre bénédiction m'accompagne toujours. Puisse Dieu, le très haut, vous accorder santé, bonheur et longue vie.

A mes chers frères, sœurs et leurs époux ainsi que leurs enfants

*Merci énormément pour votre soutien plus que précieux, merci pour vos grands cœurs, toutes vos qualités qui seraient trop longues à énumérer. Et surtout un grand merci pour ma chère sœur « *Hanane* », Je t'aime de tout mon cœur. Que Dieu te garde.*

*Je dédie ce travail à mon oncle « *Mourad* » et sa femme *Karima* et ses enfants que j'estime beaucoup, ainsi mes grands parents à qui je souhaite une longue vie. Merci à toute ma famille.*

*Enfin, je le dédie aussi à celui que j'aime beaucoup, et qui m'a soutenue tout au long de ce projet : « *cher Hicham* », ainsi à tout mes chers amis.*

Merci à tous mes amis. Je vous aime.

Soraya

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail de recherche à mes chers parents pour tous leurs sacrifices, leur amour, leur tendresse, leur soutien et leur prière tout au long de mes études.

Je le dédie à mes chères sœurs : Nassima, Kahina et Sonia et leurs époux : Abd Louhab, Hakim et leurs enfants : Yasmine, Rima, Daoud et yacine. Je les remercie pour leurs encouragements permanents, et leur soutien moral. Je remercie mes chers frères : Malek et Abbes, pour leurs appuis.

*Ainsi mon futur mari **Rachid** qui a été toujours disponible pour m'apporter son aide et ses conseils pour son soutien aux moments difficile, et je le dédie aussi à ma belle famille.*

Grand merci pour toute ma famille, merci d'être toujours là pour moi.

Nouria

Table des matières

➤ Introduction générale :

1-Présentation du sujet de recherche.....	8
2-Problématique.....	10
3-Hypothèses.....	11
4-Motivations et choix.....	11
5-Méthodologie et corpus.....	11
6-Présentation de Bejaïa.....	12
7-Description des lieux de terrain d'enquête (Smaoun et Béni Djellil).....	12
8-Plan de travail.....	13

1-Chapitre I : Analyse morphologique des hydronymes.

-Partie1 : La forme des hydronymes composés.

1-1-Les hydronymes composés de deux unités.....	16
1-2-Les hydronymes composés de plus de deux unités.....	17

-Partie2 : Les origines linguistiques des hydronymes.

2-1-La langue kabyle.....	20
2-2-La langue hybride.....	21
2-a-Kabyle-arabe.....	21
2-b-Kabyle-français.....	21

-Partie3 : Classement grammatical des composants..... 22

-Partie4 : Structure des hydronymes composés.

4-1-particule.	
-ou.....	27
-Bou.....	28
-N.....	28
4-2-l'article.	
-El.....	28
4-3-morphèmes.	
-« t-...t ».....	29
-« t-...in ».....	29
-« a » initial.....	29
-« i-...en », « i-...an ».....	29
-« en », « an », « in » final.....	29

2-Chapitre II : Analyse sémantique et interprétation des hydronymes.

-Partie1 : Analyse et interprétation.

1-La base « Tala ».....	32
2-La base « Ighzer ».....	43
3-La base « Lbir ».....	45

4- La base « Targa ».....	47
5-La base « El merdj ».....	47
6- La base « Lainser ».....	48
7-La base « oued ».....	48
-Partie2 : Les rapports sémantiques.	
1-Relatif aux végétaux.....	49
2-Relatif aux habitats.....	49
3- Relatif aux animaux.....	49
4- Relatif aux adjectifs.....	50
5-Relatif aux reliefs.....	50
6- Relatif aux hommes.....	50
7-Relatif aux champs.....	51
8-Relatif à l'eau.....	51
9-Relatif aux outils utilisés dans la vie quotidienne.....	51
10-Relatif aux couleurs.....	51
11-Relatif aux métiers.....	52
12-Relatif à la prospérité et à la richesse.....	52
13-Relatif aux jours de la semaine.....	52
14-Relatif à la journée.....	52
15-Relatif aux repas, nourriture.....	52
16-relatif aux minéraux.....	52
-Conclusion.....	55
-La Bibliographie	
-Annexes.	
1-Liste des hydronymes recensés.	
2-Liste des hydronymes opaques.	

Introduction

L'Onomastique est une branche de la lexicologie qui date des XIX^{ème} siècles, c'est un mot d'origine grecque « onomastikos » étudie l'origine des noms propres. Elle se base sur la recherche de leur étymologie et de leur signification (sémantico-morphologie).

D'après Cheriguen .F. « *L'onomastique est donc l'une des rares voie qui s'offrent au chercheur pour la connaissance des mentalités à partir des croyances auxquelles l'interprétation renvoie, croyances encore bien enracinées de nos jours. Des pratiques en rapport avec le culte des saints et des lieux s'observent encore de nos jours au quotidien. L'hagionymie, l'hydronymie, l'oronymie et même l'arboronymie peuvent rendre les meilleurs services quant à une meilleure connaissance du monde spirituel maghrébin. La voie toponymique est également précieuse pour éclairer les contacts entre les langues anciennes du bassin méditerranéen (et particulièrement entre celles de la rive sud d'une part et celles de la rive nord, d'autre part). Si, au plan théorique, il ne faut jamais perdre de vue que les noms surtout (plus que tout le reste de l'ensemble du lexique d'une langue) sont un produit de contact, ou, pour reprendre Antoine Meillet, un produit de l'emprunt, au plan pratique, il est nécessaire de distinguer les parties communes des langues en contact. C'est ainsi que nous distinguerons les noms formés par des bases française de ceux formés par des bases arabes ou berbères* ». ¹

Cette discipline se subdivise en deux parties, l'anthroponymie (concernant l'étude des noms propres de personnes), et la toponymie (concernant l'étude des noms de lieux).

L'anthroponymie provient du grec « anthropos, homme », « onoma, nom »² Il s'agit de la discipline qui s'occupe des noms de personnes. Elle prend en considération l'étude des noms propres d'hommes, à savoir, les noms de familles, les prénoms et surnoms. Elle a pour but l'identification et la distinction des personnes.

Et pour la toponymie, est un mot grec « topos, lieux » et « onoma, nom »³, elle se définit comme la science dont l'objet est l'étude et la gestion des noms propres, et des noms de lieux. Cette science se propose de rechercher la signification et l'origine des noms de lieux et aussi d'étudier leur transformation. La toponymie trouve en France un champ d'activité particulièrement étendu. Elle envisage aussi bien les noms des lieux habités, villes, village et lieux-dits, que ceux des montagnes et des rivières, et c'est l'étude de l'oronymie et l'hydronymie qui nous amènera à découvrir les vestiges des populations les plus anciennes.

Albert .D. nous informe que « *la toponymie nous enseigne comment on a désigné suivant les époques et les milieux, les villes et les village, les domaines et les champs, les rivières et les montagnes, elle nous fait mieux comprendre l'homme populaire, et ses tendances mystique ou réalistes, ses moyens d'expressions* » ⁴.

¹ Cheriguen Foudil, « *Toponymie algérienne des lieux habités* ». Epigraphe Alger, 1993. p13.14.

² Le petit LAROUSSE, Dictionnaire multimédia, cd-rom, 2007, p5.

³ Idem.

⁴ Alber DOUZAT, « *La toponymie française* », Paris, Payot, 1971, p9.

En particulier, la toponymie arrive souvent à déterminer des enjeux socioculturels, religieux, historiques, dans la dénomination de ces noms. Cette dernière est importante, elle sert à nous informer sur le passé des régions et des pays.

D'après CAMPROUX .C « *La toponymie est l'étude de l'origine des noms de lieux de leurs rapports avec la langue du pays, les langues d'autres pays ou des langues disparus. La matière est généralement divisée selon la géographie (il existe des spécialistes des noms de fleuves (hydronymie) des noms de montagnes (oronymie), des spécialistes aussi pour telle ou telle région déterminée). La principale constatation de la toponymie sur un plan général est le peu de rapports qui existe entre les noms de lieux d'un pays et la langue du peuple qui l'habite. On explique cela par la forte résistance des substrats dans ce domaine. C'est ainsi que, malgré le sort qui a été réservé aux Amérindiens, la plus grande partie des noms d'états, aux états -Unis, sont d'origine indienne (Oregon, Massachussets, Minnesota, Mississippi, Missouri, etc...) »⁵*

Aussi l'oronymie vient du grec « oros, montagne » et « onoma, nom », étudie les noms de montagne, mais aussi les noms de hauteurs et d'élévations quelconques, de roches ... etc. L'Odonymie du grec « odos, route, rue », étudie les noms de rues, mais aussi les noms de chemins, de routes et plus largement de toute voie de communication ».⁶

L'hydronymie est un néologisme grec qui est composé de deux mots : hydros « relatif à l'eau courante » et onoma « nom », ce dernier est un nom féminin qui fait partie de l'onomastique qui étudie des hydronymes ou noms d'étendues d'eau, nous appellerons donc hydronyme toute dénomination (appellatif, qualificatif ou nom propre) ,appliqué a un lieu caractérisé par la présence permanente ou temporaire de l'eau, sous forme liquide ou solide, donnée non seulement aux sources, aux rivières, aux canalisations, mais aussi aux marécages, aux mares, aux lacs, la mer, étangs, golfs marins...etc.

Le linguiste J.Dubois définit l'hydronymie comme une section de l'onomastique qui a comme objet d'étude des noms propres des cours d'eau. Ce nom propre est un mot par lequel on désigne individuellement une personne, un animal, un pays, un cours d'eau et navire de toute autre et à le désigner spécialement. « On appelle nom propre une sous-catégorie des noms formés de termes qui, sémantiquement se réfèrent à un objet extralinguistique,

⁵ Jean Dubois, Mathée, et al), Dictionnaire de la linguistique et des sciences de langage. 1999. p485.

⁶ Charles CAMPROUX, cité par Hania Akir, « *étude toponymique de Béjaia, Tichyi, et Aokas* », 2003, p1.

spécifique et unique, distingué par sa dénomination des objets de même espèce : le nom propre est autoréférentiel, n'a pas d'autre signifié que le nom (l'appellation) lui-même ».⁷ L'hydronymie se consacre à la recherche de leur étymologie, et de leur signification, même leurs formes (sémantico-morphologie) en se basant sur leurs transformations intervenues dans les formes anciennes du nom au fil des siècles celles mentionnées ou attestées dans divers textes et documents du passé.

Notre travail de recherche se détermine précisément en une analyse morphologique d'une part, et sémantique d'autre part, pour une centaine d'hydronymes collectés dans les deux régions « Smaoun » et « Beni Djellil ».

Problématique

Nous considérons que la dénomination a pour objet d'identifier et de fixer certain nom de lieux. Cette dernière c'est les mots par lesquels on les désigne, les localise, qui sont chargé de certains messages, et aussi d'un certain pouvoir. Mais aussi on les a nommés pour délimiter, démarquer, et pour faire valoir un certain droit sur une aire donné. Donc la dénomination porte l'identité d'une région (l'histoire, la culture, la religion...).

Notre travail est présenté dans le cadre de l'onomastique, l'objectif que nous nous somme assigné à travers cette étude est de faire une analyse morphologique et sémantique de deux régions Smaoun et Beni Djellil en s'appuyant sur leurs formes et leurs interprétations.

Nous tenterons, à travers notre étude, de répondre à la problématique suivante :

- Qu'est ce qui caractérise l'hydronymie de ces deux régions, Smaoun et Beni Djellil sur le plan forme et sens ?

- Par quelles langues sont écrit les différents hydronymes de ces deux régions ?

⁷ Jean Dubois, Mathée, et al, Dictionnaire de la linguistique et des sciences de langage, 1999. P384.

Hypothèses

Afin d'élucider cette problématique, il est indispensable de poser une série d'hypothèses susceptible de répondre aux questions posées dans notre problématique, jusqu'à confirmation ou infirmation par notre enquête.

- Les noms des hydronymes renvoient aux noms de reliefs, habitats, végétaux, animaux...).
- Les hydronymes ont des formes différentes tel que le nom simple, composé, hybride....
- La wilaya de Béjaia se caractérise par la coexistence de différentes langues à l'instar des autres régions de l'Algérie, on peut prétendre que les hydronymes sont d'origine (arabe, kabyle, française).

Motivation et choix

En premier lieu notre choix s'est porté sur la commune de Semaoun, nous sommes originaire de cette région, et de Beni Djellil c'est un village voisin et aussi connu par ces valeurs culturelles et berbère. En second lieu, les études de l'hydronymie en Algérie sont rare, c'est ce que nous a poussé à faire une petite recherche pour améliorer et aussi pour enrichir l'onomastique en Algérie, comme le souligne Cheriguen Foudil « les études onomastiques portent sur le Maghreb sont non seulement rares mais aussi disséminées à travers des revues (...) un grand nombre de ces études se forment d'articles sont des ébauches ». ⁸

Méthodologie et corpus

Nous tenterons à signaler, durant ce travail, que notre méthode est une méthode qualitative. Après la collecte de notre corpus, la méthodologie que nous recommandons pour ce travail de recherche doit correspondre à l'objectif visé, collecter, analyser, interpréter et enfin trouver un résultat final et général.

Nous avons opté pour un corpus qui se compose de 110 hydronymes dans les deux terrains d'étude Smaoun et Beni Djellil, ce dernier est formé de différentes bases qui sont : Tala, Lbir, Ighzer, Targa, El merdj, Lainser et Oued.

⁸ Cheriguen Foudil, « *Toponymie algérienne des lieux habités* » b. Epigraphe Alger, 1993. P7

La collecte s'est faite à partir des listes des sources d'eaux, fournies par les services des deux APC celle de Smaoun et Beni Djellil, et avec l'aide des personnes âgés qui habitent les deux régions.

Présentation de Bejaia

La wilaya de Béjaïa est située au nord-est de l'Algérie dans la région de la Kabylie. Elle est principalement peuplée de berbères kabyles, souvent trilingues parlant kabyle, arabe dialectal et français. Béjaïa est limitée au nord par la mer Méditerranée, au sud par les wilayas de Bouira et de Bord Bou-Arredj, à l'ouest par la wilaya de Tizi-Ouzou et à l'est par les wilayas de Sétif et Jijel. Au nord de la wilaya se trouve le massif du Bouhatem et le massif du Djurdjura, au centre se trouve la vallée de la Soummam et au sud le massif de Bousselam et les Babords. La wilaya de Béjaïa est traversée par plusieurs oueds (rivières).

Description du terrain d'enquête

Notre enquête s'est déroulée dans les deux régions Smaoun et Beni Djellil, relevant de la wilaya de Béjaïa. Avant de passer à notre enquête, nous allons faire une petite présentation pour ces deux villages.

Présentation de Smaoun

Smaoun est l'une des communes de la wilaya de Bejaia et la région de Kabylie, elle fait partie de la Daïra Amizour, située sur la rive sud de la vallée de la Soummam, elle compte en nombre de 13616 d'habitants pour une superficie de 33,68 km², d'une distance de kilomètre environ 30 (km) de Béjaïa et elle est délimitée :

Du côté nord par El Kseur et Fenaia.

A l'est par Amizour et et Ferraoun.

Au sud par Beni Djellil.

A l'ouest par Timezrit.

Présentation de Beni Djellil

Beni Djellil est une commune de la wilaya de Béjaïa, elle fait partie à la Daïra Amizour, elle est située au sud-est de la wilaya de Béjaïa à 35 km, elle est d'un nombre de

8983 habitants pour une superficie de 27,93 km². Cette commune est située dans une zone montagneuse. Cette région est limitrophe des communes suivantes :

A l'est, Ferraoun.

Au sud, Beni Maouche et Ait Adjissa.

Au nord, Timezrit et Smaoun.

Et à l'ouest, M'cisna.

Plan de travail

Notre travail de recherche se subdivise en deux chapitres principaux :

Le premier chapitre est intitulé analyse morphologique des hydronymes des deux régions Smaoun et Béni Djellil, dans ce dernier nous allons dégager les composants et leurs structures. Premièrement, on va les classer dans un tableau selon leurs nombre d'unités puisque on a des différentes structures, hydronymes composés de deux unités ou plus. Ensuite, on passera à repérer l'origine linguistique des hydronymes berbère, arabe, français, hybride), et à la fin un classement grammatical de ces composants.

Dans le deuxième chapitre qui est intitulé analyse et interprétation sémantique des hydronymes, nous essayerons d'interpréter le corpus collecté d'un point de vue sémantique. Enfin, nous allons effectuer à partir des données une classification sémantique par rapport au (nom de relief, hommes, habitats, l'eau, végétaux et autres domaine).

Chapitre I:
Analyse morphologique
des hydronymes

L'analyse morphologique des noms représente une étape très importante dans laquelle on touche aux aspects différents, on s'intéresse plus exactement à la forme et la structure des hydronymes collectés. L'intérêt de ce chapitre morphologique est de repérer le nombre d'unité des noms composés, comme nous allons toucher aux origines de ces hydronymes. Notre tâche est ainsi de classer notre corpus selon leur origine linguistique, tel que l'arabe, français et le kabyle.

Dans ce chapitre on fera un classement grammatical pour ces hydronymes, en expliquant leurs catégorie grammatical appelées aussi les parties du discours comme des verbes, des adjectifs, déterminants, des prépositions, des noms, des particules, des articles....Avant d'entamer notre analyse morphologique nous jugeons qu'il est nécessaire de donner quelque définitions de la composition en linguistique générale.

« Le composé est une unité lexicale formée par association de deux lexèmes, soit par adjonction d'un préfixe à une base lexicale. La tendance actuelle serais plutôt de ne considérer comme composé que les unités formés de deux lexèmes pouvant figurer de façon autonome dans des phrases, ce qui exclut les formes à préfixe comme « in, re, dis... ».⁹

« On appelle un mot composé, un mot contenant deux, ou plus de deux morphèmes lexicaux et correspondant à une unité significative ».¹⁰

⁹ George Mounin. Dictionnaire de la linguistique. 2004. P77.

¹⁰ Jean Dubois, Mathée, et al, Dictionnaire de la linguistique et des sciences de langage 1999. P 105.

1-La forme des hydronymes composés :

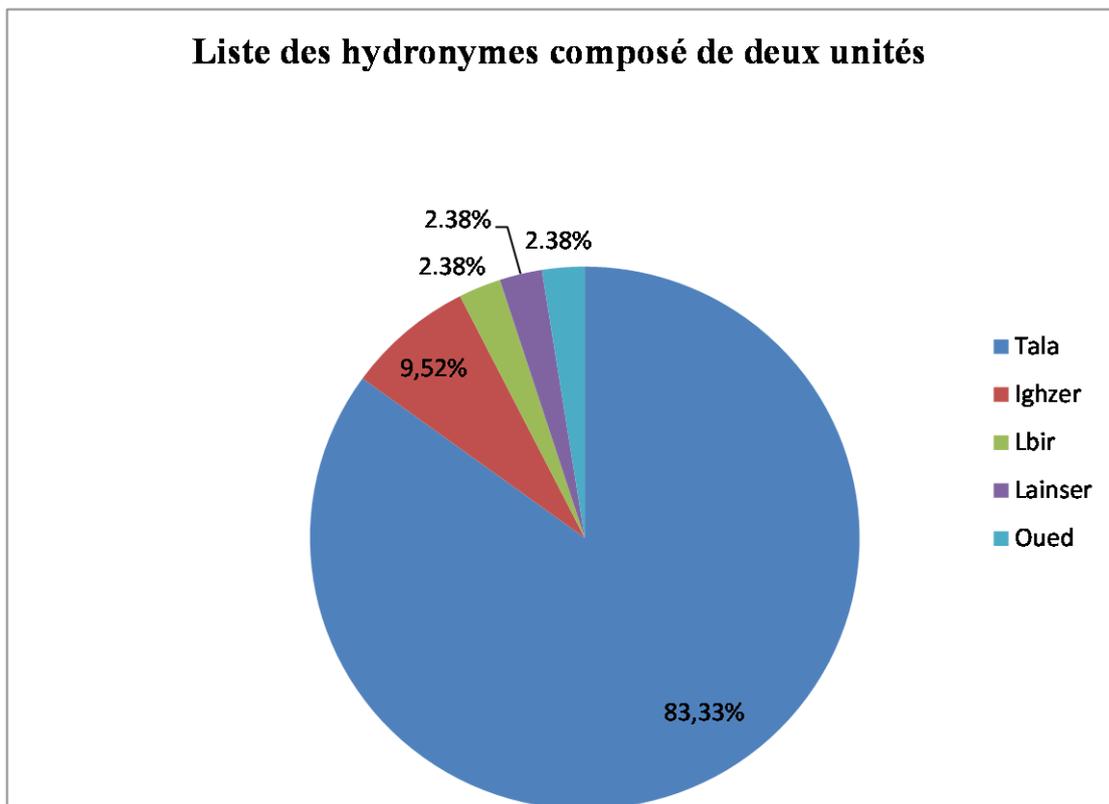
1/1- Liste des hydronymes composé de deux unités :

-Tableau 1-

Premier composant	Seconds composants	Nombre de noms
Tala	Amalou, Amanar, Aslat, Agoulmime, Abbziz, Ahamsi, Abelout, Bénard, Boudiab, Fouala, Hamma, Harchane, Iharkane, Iferraj, Ikherbane, Irzayan, Imouzaien, Khawi, Lagravi, Lmaghsel, Laazib, Ljemaa, Lamjari, Lekmin, Lamkil, Moumène, Merwane, Ouada, Sbiha, selouana, Tasyelt, Tasemat, Taranjat, Wlili, Yahmen.	35
Ighzer	Bouafif , Hnana, Qirniç, Zerraga.	4
Lbir	Lekmin	1
Lainser	Roumi.	1
Oued	Amassin	1
El merdj	Amokran, Taya, Youssef.	3

À partir du tableau analysé en haut, on constate que le nombre des hydronymes composés de deux unités dans notre corpus collecté est de 45 hydronymes.

- A la base de « Tala » 35 hydronymes.
- A la base de « Ighzer » 4 hydronymes.
- A la base de « El merdj » 3 hydronymes.
- A la base de « Lbir » 1 hydronyme.
- A la base de « Lainser » 1 hydronyme.
- A la base de « Oued » 1 hydronyme.



1- Graphe représentant les hydronymes composé de deux unités

Après avoir faire ce schéma graphique, on constate que la base « Tala » la plus dominante parmi les autres bases des hydronymes composé de deux unités de notre corpus collecté avec une valeur de 83,33%, vient après la base « Ighzer » avec une valeur 9.52%, vient après la base « el merdj » avec une valeur de 8%, Ensuite, on remarque que les hydronymes avec la base « lbir, lainser, et oued » ont la même valeur qui est 2.38%.

1-2/ Liste des hydronymes composé de plus de deux unités :

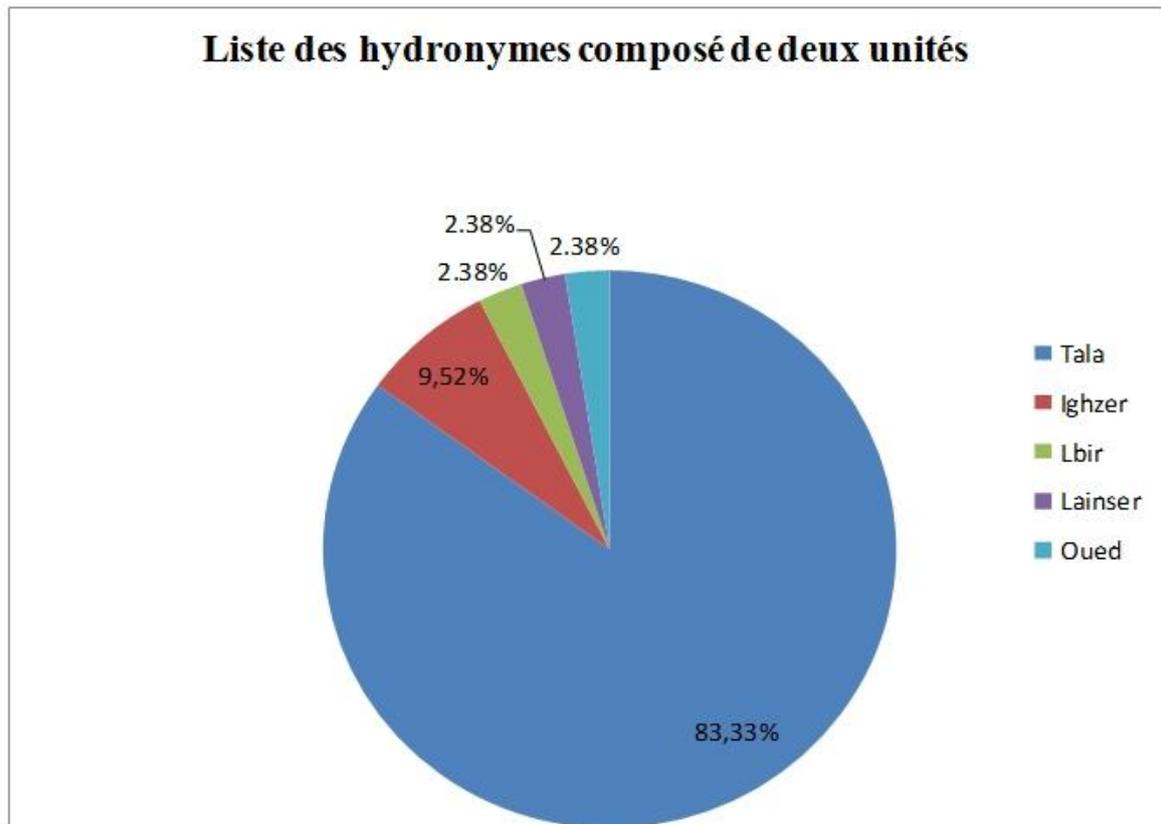
-Tableau 2-

Premier Composant	plusieurs composants	Nombre de noms
Tala	Ain tya, Alma n'hcene, Bou Rabah, Boussaklene, Boussarhane, Bouadni, Bounaim, Boueajin, Boufetloune, El karia, El Djoudi, El ghaba, El ainser (2),	49

	Iyer sennan, Ich l�ember, Iyer lhit, N' Said, N'tajnant, N'takhlijt, N'tmierouft, N'taamrine, N'djber, N'achlouk, N'turkine, N'tighzert, N'tazrout, N'tamrijin, N'tissa, N'tagroudja, N'taawint, N'taawint el had, N'tizi, N'timizar, N'tighilt(2), N'tiguemounin, N'tcharchourth, N'tkorabt, N'tkantoucht, N'tighramt, N'tajnant ouareth, N'taslent, N'tiremt, N'tiraw, N'tmalahth, N'tranjat, Ouagrour, Ocharchour Mohand ou Braham, Sidi el Mouhoub.	
Ighzer	N'doukar, N'tcharchourth, Ou mahrez, Ou kamras, N'ouwalmim n si Rabah.	5
Lbir	Sidi Said, N'tamrijin, N'tjabjin, N'tiguert at Ali, N'tizwight, N'Rabah.	6
Targa	El ainser, N'tizi, N'tsekkurt.	3
Lainser	Ou safsaf	1

Concernant ce deuxième tableau, on constate que le nombre des hydronymes composés plus de deux unités dans notre corpus collecté est plus abondant que la première analyse (tableau1). Il est à signaler qu'on a 64 hydronymes.

- A la base de « Tala » 49 hydronymes.
- A la base de « Ighzer » 5 hydronymes.
- A la base de « Lbir » 6 hydronymes.
- A la base de « Lainser » 1 hydronyme.
- A la base de « Targa » 3 hydronymes.



1- Graphe représentant les hydronymes composé de deux unités

Après avoir faire ce schéma graphique, on constate que la base « Tala » la plus dominante parmi les autres bases des hydronymes composé de deux unités de notre corpus collecté avec une valeur de 73,13%, vient après la base « Lbir » avec une valeur 13,43%, puis la base « Ighzer » avec une valeur de 7,46%, Ensuite, on remarque que les hydronymes avec la bases « Targa et el merdj » ont la même valeur qui est 4,47%. Enfin, la base « lainser » avec une base de 1,49%.

A partir les deux graphes précédents, on s'est rendu compte que la base « Tala » et la plus puissante que les autres bases, cela renvoie à l'usage quotidien de l'eau par conséquent les fontaines, en parallèle, un seul ruisseau peut former plusieurs fontaines et c'est la même chose pour « les Oueds ». Et en ce qui concerne « lainser », il s'extrudé dans la même place.

2-Les origines linguistiques des hydronymes :

Nous avons classé les noms composés selon les langues dans lesquelles les hydronymes sont formés :

2-1-La langue kabyle :

Sachant que les deux terrains de recherche Smaoun et Beni Djellil sont des régions kabylo-phone qu'on a trouvé pas mal d'hydronyme avec la langue maternelle qui est le kabyle. En tenant compte que ces dernières ont subi de différentes colonisations à travers leur histoire.

« La langue Tamazight a toujours existé, la langue kabyle en est un exemple de cette résistance face au pouvoir islamo-arabique en place en Algérie. La langue kabyle est une composante de tamazight (nom berbère de la langue mère). Cette dernière est composée principalement du Kabyle au nord d'Algérie, Le Touareg au sud d'Algérie, au Mali et Niger, Le Chleuh au Maroc. Le Kabyle est la langue parlée par le peuple indigène de l'Algérie. Il existe environ 8 millions de Kabyles dans le monde, dont 5 millions en Algérie »¹¹.

Les hydronymes composés kabyles :

Tala amalou, Tala amanar, Tala ahamsi, Tala aslat, Tala agoulmime, Tala abbziz, Tala abelout, Tala boussaklene, Tala bousarhane, Tala boufetloune, Tala bounaim, Tala boudiab, Tala el ainsar, Tala harchane, Tala iharkane, Tala iferraj, Tala iyer sennan, Tala ich læember, Tala ikherbane, Tala iyer lhit, Tala irzayan, Tala imouzaien, Tala laazib, Tala lagravi, Tala lekmin, Tala merwan, Tala n'tranjat, Tala n'tmalahth, Tala n'tajnant, Tala n'takhlijt, Tala n'tmierouft, Tala n'taamrine, Tala n'achlouk, Tala n'djber, Tala n'tighzert, Tala n'tazrout, Tala n'timrijin, Tala n'tissa, Tala n'tagroudja, Tala n'taawint, Tala n'tizi, Tala n'tighilt, Tala n'timizar, Tala n'tiguemounin, Tala n'tcharchourth, Tala n'tkantoucht, Tala n'tighramt, Tala n'tajnant ouareth, Tala n'taslent, Tala n'tiremt, Tala n'tiraw, Tala ouada, Tala ouagrour, Tala selouana, Tala tasemat, Tala tasyelt, Tala wlili, Tala yahmen, Ighzer bouafif, Ighzer n doukar, Ighzer n tcharchourth, Ighzer ou mahrez, Ighzer ou kamras, Ighzer qirniç, Ighzer thourwasthe, Ighzer zarraga, Lbir lekmin, Lbir n'tamrijin, Lbir n'tjabjin, Lbir n'tizwight, Targa n'tizi, Targa n'tsekkurt, Targa el ainsar, Lainser ou safsaf.

¹⁰ Makabylie.wifeo.com/la-langue-kabyle.php.

2-2-La langue hybride :

Comme nous avons cité dans le passage en haut (la langue kabyle) qu'il y'avait de différentes colonisations qui ont marqué leurs existences et leurs traces dans les deux régions étudiés (Smaoun et Beni Djellil), ce qui a donné naissance à une nouvelle langue qui s'appelle « langue hybride », signifie un mélange de langue.

« Un mot hybride est un mot composé dont les constituants sont empruntés à des racines de langues différentes ».¹²

Notre corpus est subdivisé en deux parties :

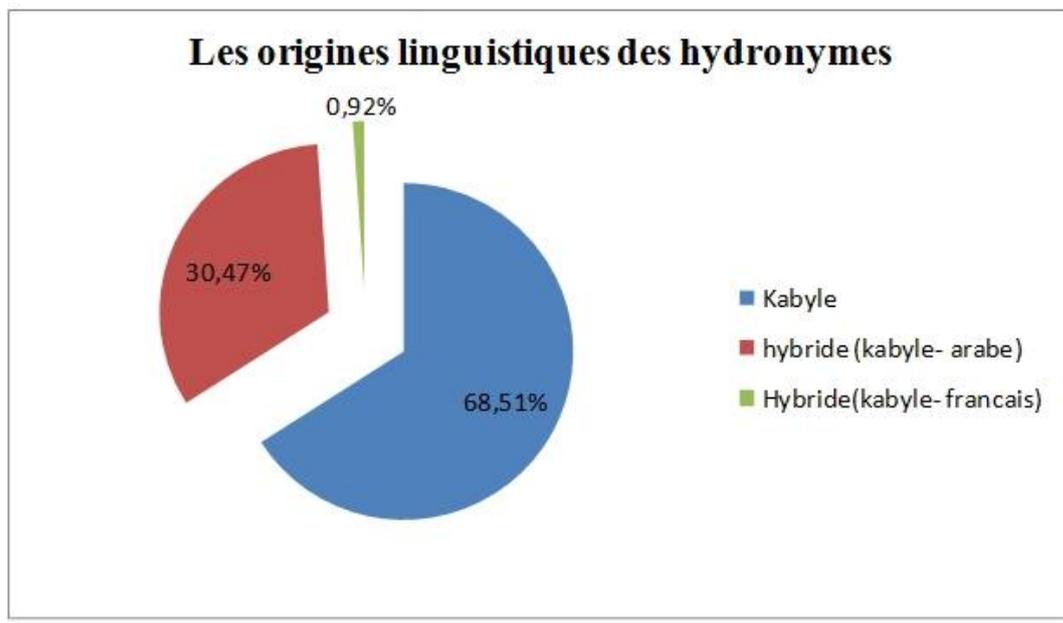
2-a-Langue hybride composé de « langue kabyle et langue arabe » :

Les hydronymes recensés issus des deux langues sont : Tala ain tya, Tala alma n'hcene, Tala bou Rabah, Tala bouadni, Tala bouajin, Tala el karia, Tala el Djoudi, Tala el ghaba, Tala hamma, Tala khawi, Tala ljemaa, Tala lamjari, Tala Imaghsel, Tala lamkil, Tala moumène, Tala n' Said, Tala n'turkine, Tala n'taawint lhad, Tala n'tkorabt, Tala oucharchour Mohand ou Braham, Tala sbiha, Tala Sidi el Mouhoub, Ighzer hnana, Ighzer n'owalmimn Si Rabah, Lbir n'Sidi Said, Lbir n'tiguert at Ali, Lbir n Rabah, , El merdj amokrane, El merdj n'taya, El merdj Youssef, Lainsar roumi, oued amassin.

2-b-Langue hybride composé de « langue kabyle et le français » :

Notre corpus contient un seul hydronyme hybride composé de la langue kabyle et le français qui est : « Tala Benard ».

¹² Jean Dubois, Mathée et al, Dictionnaire de la linguistique et des sciences de langage 1999. P235.



3-Graphe représentant les origines linguistiques des hydronymes.

A partir du graphe schématisé en haut des origines linguistiques des hydronymes, on tient à conclure que la langue kabyle est la plus dominante avec un taux de 68,51%, et la langue hybride elle-même est subdivisée en deux : ceux avec la langue kabyle- arabe avec un taux de 30,47% et ceux qui sont avec la langue kabyle- français avec un taux de 0,92%. Vu les deux terrains d'étude sont des régions kabylo-phone que la langue kabyle est la plus dominante par rapport aux deux autres langues, l'arabe et le français.

3-Classement grammatical des composants :

- ✓ Tala amalou : nom + sens1 (envers) préposition + sens 2 (ombre) nom.
- ✓ Tala amanar : nom + nom.
- ✓ Tala aslat : nom + nom.
- ✓ Tala ain tya : nom + nom + nom.
- ✓ Tala agoulmime : nom + nom.
- ✓ Tala abbziz : nom + nom.
- ✓ Tala abelout : nom + nom.
- ✓ Tala alma n'hcene : nom + nom + la particule « n » + nom.
- ✓ Tala ahamsi : nom + adjectif.
- ✓ Tala benard : nom + nom.
- ✓ Tala bou Rabah : nom + la particule « bu » + nom.
- ✓ Tala boussaklene : nom + la particule « bu » + nom.

- ✓ Tala bouadni : nom + la particule « bu » + nom.
- ✓ Tala boufetloune : nom + la particule « bu » + nom.
- ✓ Tala boudiab : nom + nom.
- ✓ Tala bounaim : nom+la particule « bu »+ nom.
- ✓ Tala bouajin : nom + la particule « bu » + verbe.
- ✓ Tala bousarhane : nom + la particule « bu » + adjectif.
- ✓ Tala el karia : nom + l'article « el » + nom.
- ✓ Tala el Djoudi : nom + l'article « el » + nom.
- ✓ Tala el Ghaba : nom +l'article « el » + nom.
- ✓ Tala el ainser : nom + l'article « el » + nom.
- ✓ Tala hamma : nom + adjectif.
- ✓ Tala harchane : nom + adjectif.
- ✓ Tala iharkane : nom + adjectif.
- ✓ Tala iferraj : nom + adjectif.
- ✓ Tala iyer sennan : nom + nom + nom.
- ✓ Tala ich læember : nom + nom + nom.
- ✓ Tala ikherbane : nom + nom.
- ✓ Tala iyer lhit : nom + nom + nom.
- ✓ Tala irzayan : nom + adjectif.
- ✓ Tala Imouzaïen : nom + nom.
- ✓ Tala khawi : nom + verbe.
- ✓ Tala laazib : nom + adjectif.
- ✓ Tala lagravi : nom +adjectif.
- ✓ Tala ljemaa : nom + nom.
- ✓ Tala lamjari : nom + nom.
- ✓ Tala lmaghsel : nom + nom.
- ✓ Tala lekmin : nom + verbe.
- ✓ Tala lamkil : nom + nom.
- ✓ Tala moumène : nom + nom.
- ✓ Tala merwan : nom + nom+ verbe.
- ✓ Tala n Said : nom + la particule « n » + nom.
- ✓ Tala n'tajnant : nom + la particule « n » + nom.

- ✓ Tala n'tranjat : nom + la particule « n » + nom.
- ✓ Tala n'takhlijt : nom + la particule « n » + nom.
- ✓ Tala n'tmierouft : nom + la particule « n » + nom.
- ✓ Tala n'taamrine : nom + la particule « n » + nom.
- ✓ Tala n'djber : nom + la particule « n » + nom.
- ✓ Tala n'achlouk : nom + la particule « n » + adjectif.
- ✓ Tala n'turkine : nom + la particule « n » + nom.
- ✓ Tala n'tighzert : nom + la particule « n » + nom.
- ✓ Tala n'tazrout : nom + la particule « n » + nom.
- ✓ Tala n'timrijin : nom + la particule « n » + nom.
- ✓ Tala n'tissa : nom + la particule « n » + adjectif.
- ✓ Tala n'tagroudja : nom + la particule « n » + nom.
- ✓ Tala n'taawint : nom + la particule « n » + nom.
- ✓ Tala n'taawint el had : nom + la particule « n » + nom + l'article « el » + nom.
- ✓ Tala n'tizi : nom + la particule « n » + nom.
- ✓ Tala n'tighilt : nom + la particule « n » + nom.
- ✓ Tala n'timizar : nom + la particule « n » + nom.
- ✓ Tala n'tiguemounine : nom + la particule « n » + nom.
- ✓ Tala n'tcharchourth : nom + la particule « n » + nom.
- ✓ Tala n'tkorabt : nom + la particule « n » + nom.
- ✓ Tala n'tkantoucht : nom + la particule « n » + adjectif.
- ✓ Tala n'tighramt : nom + la particule « n » + nom.
- ✓ Tala n'tajnant ouareth : nom + la particule « n » + nom + nom.
- ✓ Tala n'taslent : nom + la particule « n » + nom.
- ✓ Tala n'tiremt : nom + la particule « n » + nom.
- ✓ Tala ocharchour Mohand ou Braham : nom + nom + nom + la particule « ou » + nom.
- ✓ Tala ouada : nom + locution.
- ✓ Tala sbiha : nom + nom.
- ✓ Tala selouana : nom + adjectif.
- ✓ Tala Sidi el Mouhoub : nom + la particule « sidi » + l'article « el » + nom.
- ✓ Tala tasemat : nom + adjectif.
- ✓ Tala tasyelt : nom + nom.

- ✓ Tala wlili : nom + nom.
- ✓ Tala yahman : nom + adjectif.
- ✓ Ighzer bouafif : nom + nom.
- ✓ Ighzer hnana : nom + nom.
- ✓ Ighzer n'doukar : nom + la particule « n » + nom.
- ✓ Ighzer n'tcharchourth : nom + la particule « n » + nom.
- ✓ Ighzer ou mahrez : nom + la particule « ou » + nom.
- ✓ Ighzer ou kamras : nom + la particule « ou » + adjectif.
- ✓ Ighzer n'owalmim n si Rabah : nom + la particule « n » + nom + la particule « n » + la particule « si » + nom.
- ✓ Ighzer qirniṭ : nom + nom.
- ✓ Ighzer thourwasthe : nom + nom.
- ✓ Ighzer zarraga : nom + adjectif.
- ✓ Lbir lekmin : nom + verbe.
- ✓ Lbir n'sidi Said : nom + la particule « n » + la particule « sisi » + nom.
- ✓ Lbir n'timrijn : nom + la particule « n » + nom.
- ✓ Lbir n'tjabjin : nom + la particule « n » + nom.
- ✓ Lbir n'tiguert at Ali : nom + la particule « n » + nom + la particule « at » + nom.
- ✓ Lbir n'tizwight : nom + la particule « n » + adjectif.
- ✓ Lbir n'Rabah : nom + la particule « n » + nom.
- ✓ Targa el ainser : nom + l'article « el » + nom
- ✓ Targa n'tizi : nom + la particule « n » + nom.
- ✓ Targa n'tsekkurt : nom + la particule « n » + nom.
- ✓ El merdj amokrane : l'article « el » + nom + adjectif.
- ✓ El merdj taya : l'article « el » + nom + nom.
- ✓ El merdj Youssef : l'article « el » + nom + nom.
- ✓ Lainser ou safsaf : nom + la particule « ou » + nom.
- ✓ Lainser roumi : nom + nom.
- ✓ Oued amassin : nom + adjectif

Selon le graphe qui représente le classement grammatical des composants, on distingue une forme plus fréquente qui est apparue (28 fois) (N+P « n »+N) avec une valeur 30.43%, et vient la forme (N+N) en seconde position qui est répétée 19 fois dans notre corpus avec une valeur de 20.65%, suivi de deux formes qui se répète 5 fois (N+P « bu »+N) et (N+A+N) avec une valeur de 5.43%, aussi les deux autres qui sont répétées 4 fois avec une valeur de 4.34% (N+N+N) et (N+P « n »+Adj), suivi d'une autre forme (N+V) répétée 3 fois avec une valeur de 3.26%, et (N+P « ou »+N), (A+N+N) qui se représentent 2 fois avec une valeur de 2.17%. Enfin, on signale qu'il y'avait plusieurs formes qui sont répétées une seule fois dans notre corpus avec un taux de 1.08% pour chacune d'elles.

Après avoir tracé et schématiser les tableaux et les graphes au-dessus, on constate que la liste des hydronymes composé plus de deux unités est la plus dominante que la liste des hydronymes en deux unités. Concernant les origines linguistiques des hydronymes, notre corpus est formé de différentes langues de là, on cite le kabyle et l'hybride qui se compose de deux langues séparées comme (kabyle-français) et (kabyle-arabe). Mais la langue kabyle est la plus puissante que les autres langues (arabe, français) puisque ces deux terrains d'études (Smaoun et Beni Djellil) sont des régions kabylo-phones. Enfin selon ce classement on trouve la majorité des formes sont avec la forme suivante : (N+P « n »+N) parce qu'auparavant, les êtres humains nommaient ce genre de cours d'eaux pour donner l'appartenance de ces sources.

4-La structure des hydronymes composés :

4-1-La particules :

« Est un morphème grammatical non autonome, qui forme avec un morphème lexical une unité accentuelle ou mot. Sous le nom de particule, on regroupe souvent les affixes (suffixes et préfixes) les conjonctions de coordination (comme le latin que) les adverbes négatifs (comme le français ne, le grec mé) les prépositions (comme le français de) »¹³

-« **Ou** » : c'est un morphème berbère qui indique la filiation ou l'appartenance tribale, il est souvent attaché aux initiaux des noms de personnes ou de tribu, comme il sert aussi à marquer la subordination dans la grammaire amazigh.

¹³ Jean Dubois, Mathé Giacomo et al, Dictionnaire de linguistique et des sciences de langage. 1999. p350.

On trouve cette forme dans les hydronymes collectés du moment qu'il s'agit de régions berbérophones, on peut citer quelques exemples qu'on a recensé : lainser ou safsaf, tala ocharchour mohand ou braham, ighzer ou mahraz, ighzer n ouwalmim n si rabah, ighzer ou kamras.

-« **Bou** » : c'est un morphème arabe de « abou », signifiant « père de » ou de berbère qui signifie « l'homme à », « celui à » il marque une relation d'appartenance qui, dans certains cas, peut être très vague.

Exemple de cette forme : tala bou rabah, tala bousaklene, tala bouadni, tala bounaim, tala boufetloune, tala boudiab, tala bousarhane, tala bouajin.

-« **N** » : c'est une particule kabyle qui signifie « de » en langue française.

Exemple : tala n said, tala n tajnant, tala n takhlijt, tala n tmierouft, tala n taamrine, tala n djber, tala n achlouk, tala n turkine, tala n tighzert, tala n tazrout, tala n timrijin, tala n tissa, tala n tagroudja, tala n timizar, tala n tiguemounin, tala n tcharchourth, tala ntkorabt, tala n tkantoucht, tala n tighramt, tala n tajnant wareth, tala n taslent, tala n tiremt, ighzer n doukar, ighzer n ouwalmim n si rabah, lbir n sidi said, lbir n tjabjin, lbir n tiguert ath ali, lbir n tizwight, lbir n rabah, targa n tizi, targa n tsakkurt.

4-2-L'article :

« On donne le nom d'article à une sous-catégorie de la déterminant (le, un, des) constituants obligatoires du syntagme nominal ». ¹⁴

-« **El** » : c'est un article défini arabe.

Exemple : tala el karia, tala el djoudi, tala el ghaba, tala el ainsar, targa el ainsar, el merdj amokrane.

¹⁴ Jean Dubois, Mathé et al, Dictionnaire de linguistique et des sciences de langage, 1999, p50.

4-3-Morphèmes :

« C'est l'unité minimale porteuse de sens que l'on puisse obtenir lors de la segmentation d'un énoncé sans atteindre le niveau phonologique »¹⁵.

-« **T...t** » **initial et final** : sont des morphèmes berbères discontinus de substantif féminin.

Les échantillons qu'on a accumulés sont : tala n tighzert, tala n tazrout, tala tasyelt, tala n takhlijt, tala n tajnant, tala n tmierouft, tala n taawint lhad, tala n tighilt, tala n tcharchourth, tala n tkorabt, tala n tkantoucht, tala n tighramt, tala n taslent, tala n tiremt, lbir n tiguert at ali, lbir n tizwighth, targa n tsakkurt, tala n tranjat, ighzer thourwasth, tala n tmalahth.

-« **T...in** »- **initial et final** : sont des morphèmes discontinus du féminin pluriel kabyle.

Exemple : tala timrijin, lbir n tjabjin, tala n tiguemounin.

-« **A** » **initial** : c'est un morphème berbère exprime le masculin.

Exemple : tala amalou, tala amanar, tala ahamsi, tala aslat, tala agoulmim, tala abbziz, tala abelout, oued amassin, el merdj amokrane.

-« **I...en** », « **I...an** » : sont des morphèmes discontinus du substantif masculin pluriel kabyle.

Exemple : tala ikharbane, tala irzayan, tala imouzaien, tala iferraj.

-« **En** », « **an** », « **in** » **final** : c'est un morphème grammatical désigne la marque du pluriel en kabyle.

Exemple : tala harchan, tala taamrine, tala n turkine.

On tient à rendre compte que tout le corpus recensé est structuré de différentes formes, avec des particules kabyles comme « ou », « bou » et « n », des morphèmes comme « T...t » initial et final, « T...in »- initial et final, « A » initial, « I...en », « I...an », « I...en », « I...an » et « En », « an », « in » final, aussi l'article arabe « el ».

¹⁵Jean Dubois, Mathé et al, Dictionnaire de linguistique et des sciences de langage 1999, p310.

Synthèse :

Durant l'analyse précédente qui est l'analyse morphologique, on a tracé deux tableaux et schématiser des graphes dont on a classé tout le corpus selon le nombre d'unités (les hydronymes composés de deux unités et les hydronymes composés de plus de deux unités). Et delà, nous avons retenu quelques résultats :

Premièrement, les hydronymes qui sont formés de plus de deux unités est la plus dominante par rapport à l'autre. Deuxièmement, la base « Tala » est la plus abondante que les autres bases (El merdj, Lainser, Lbir, Targa, Ighzer, Oued). Puis on a évoqué leurs origines linguistiques tel que : kabyle, Français et l'Arabe, voyant que les deux terrains d'études Smaoun et Beni Djellil sont deux régions Kabylo-phone, donc la majorité des noms sont Kabyle. Ensuite, on a passé au classement grammatical des hydronymes en expliquant leurs catégories grammatical (verbe, nom, adjectif...).

Enfin, on a ordonné notre corpus selon sa structure, puisqu'il y en a des hydronymes qui sont formés avec des particules, articles et morphèmes.

Chapitre II:
Analyse et interprétation
des hydronymes

Dans ce second chapitre, analyse et interprétation des hydronymes, on dégagera les racines et le radical de ces cours d'eaux, en consultant de différents dictionnaires, à titre d'exemple celui de Jean Marie Dallet qui nous a aidé à trouver non seulement leur racine mais aussi une interprétation précise. Ensuite, dans la deuxième partie, on fera le classement sémantique afin de présenter les hydronymes selon différents thèmes, par exemple (nom de relief, habitats, végétaux...)

1-Analyse et interprétation des hydronymes :

1-1-Liste des hydronymes composé avec la base « Tala » :

1-Tala : Selon J.M.DALLET, le terme berbère /Tala /qui a pour racine (L) signifie « source, fontaine».¹⁶

2-Tala Amalou :

Il s'agit d'un hydronyme kabyle composé de deux unités: / Tala + Amalou / : qui signifie « envers, ombre ».¹⁷ Donc on peut l'interpréter par « fontaine d'ombre ».

3-Tala Amanar :

Il s'agit d'un hydronyme kabyle de deux unités : /Tala+Amanar/, qui veut dire « Orion ».¹⁸ Donc on peut l'interpréter par « fontaine d'orion ».

4-Tala Aslat :

Il s'agit d'un hydronyme composé de deux unités : /Tala +Taslat/ (taslat) qui a pour racine (SLD) qui veut dire « lieux de réunion »¹⁹. Donc on peut interpréter (tala aslat) par « fontaine des lieux de réunion ».

5-Tala Ain tya :

Il s'agit d'un hydronyme hybride composé de deux unités : /ain/ est un nom arabe qui signifie « source »²⁰+ /tya/eṭṭya/tṭaya/tṭiya/ qui signifie « lumière, lueur, rayon de lumière »²¹. donc on peut l'interpréter par « fontaine de lumière ».

6-Tala Ag^woulmime:/Tala agelmim/

Il s'agit d'un hydronyme kabyle composé de deux unités / Tala+/ag^welmim/, le vocable/ag^welmim/de racine/GLM/signifie « point d'eau stagnante ».²² donc on peut l'interpréter par « fontaine de point d'eau stagnante ».

¹⁶ Jean, Marie, Dallet. Dictionnaire Kabyle-Français, Selaf Paris 1982, p440.

¹⁷ Idres Abdelhafid et Madi Rabah. Dictionnaire universel bilingue Français-Tamazight. Edition Jazz Alger 2003, p831

¹⁸ Idem p831.

¹⁹ Jean Marie, Dallet. Dictionnaire Kabyle-Français, Selaf Paris 1982, p772.

²⁰ Foudil Cheriguen, «*Toponymie algérienne des lieux habités* », 1993. p42.

²¹ Jean, Marie, Dallet. Dictionnaire Kabyle-Français, Selaf Paris 1982, p845.

²² Idem p257.

7-Tala Abbziz: /Tala abziz/

Il s'agit d'un hydronyme kabyle composé de deux unités:/Tala+Abziz/, ce dernier signifie « criquet, sauterelle »²³. Donc on peut l'interpréter par « fontaine de sauterelle ».

7-Tala Abelout:/abelluḍ/

Il s'agit d'un hydronyme kabyle composé de deux unités:/Tala+Abelluḍ/qui a pour racine (BLD) qui signifie « des glandes »²⁴. Donc on peut l'interpréter par « fontaine des glandes ».

8-Tala Alma n'Hcene:

Il s'agit d'un hydronyme hybride composé de quatre unités : Tala+ « Alma » qui veut dire « prairie »²⁵+la particule »N»+AHCEN c'est un prénom masculin arabe qui a pour racine (HSN) qui signifie « bon, excellent, beau, jolie ».²⁶ donc on peut l'interpréter par « fontaine prairie de Hcene ».

9-Tala Ahamsi :

Il s'agit d'un hydronyme kabyle composé de deux unités/Tala/ + /ahamsi/ ihma, qui signifie chaud. L'eau de cette fontaine est chaude en hiver, froide en été. Donc on peut l'interpréter par « fontaine chaude ».

10-Tala Benard :

Il s'agit d'un hydronyme hybride composé de deux unités:/Tala + binard/ c'est un nom masculin d'un ancien colon français (Bernard), il ya une chute de « r » .Donc on peut l'interpréter par « fontaine de Bernard ».

11-Tala bou Rbah:/ Tala bu Rbah /_

Il s'agit d'un hydronyme hybride composé de trois unités:/Tala + bu +Rbah/, qui a pour racine (RBH), il signifie « réussir, gagner ».²⁷ donc on peut l'interpréter par « fontaine du gagnant ».

12- Tala Bousaklene/Tala Busaklan/ :

Il s'agit d'un hydronyme kabyle composé des unités suivante:/Tala/ +/bu/ particule kabyle qui veut dire « celui à » +/saklane/ pourrait être un dérivé du mot /tasakult/ puisqu'il porte tous les deux la même racine qui est /kl/ qui signifie « cheville qui fixe l'ensouple inférieure ou montant du métier à tisser ».²⁸ Donc on peut l'interpréter par « fontaine de propriétaire des chevilles du métier à tisser ».

²³ Idres Abdelhafid et Madi Rabah. Dictionnaire universel bilingue Français-Tamazight Edition Jazz Alger 2003, p757.

²⁴ Jean, Marie, Dallet. Dictionnaire Kabyle-Français, Selaf.Paris 1982, p23.

²⁵ Atoui Brahim et Farid Benramdane, « *Nomination et dénomination des noms des lieux de tribus et de personnes en Algérie* ».p56.

²⁶ Thèse de Doctorat « Patronymie dans les Dairas de Timezrit, Sidi Aich et Chemini », étude morphologique et sémantique, Présenté par Mustapha Tidjet, spécialité langue et culture Amazigh 2012, p160.

²⁷ Jean Marie Dallet, Dictionnaire Kabyle-Français, Selaf, Paris, 1982, p701.

²⁸ Idem, p401.

13-Tala Bousarhane :

Il s'agit d'un hydronyme hybride composé de trois unités /Tala/ + bou +Sarhane/ /Sarah, isarah/ qui veut dire « libre ». Donc on peut l'interpréter par « fontaine libre ».

14-Tala Bouadni :

Il s'agit d'un hydronyme hybride composé de trois unités, de deux mots kabyle /Tala/ + la particule /bu/ et du mot arabe /ʕdni/ qui signifie « paradis ».²⁹ Donc on peut l'interpréter par « fontaine du paradis ».

15-Tala Bounaim:/Tala bu Nʕym/

Il s'agit d'un hydronyme hybride composé de trois unités /Tala + bou qui signifie « celui-ceux au(x) »³⁰ +/nʕym/ qui a pour racine (NʕM) qui signifie « Dons de Dieu, céréales ».³¹ Donc on peut l'interpréter par « fontaine des céréales ».

16-Tala Boufetloun :

Il s'agit d'un hydronyme hybride composé de trois unités:/Tala+ bou +fetloun/, le vocable /fetloun/ est de la racine (FTL), peut être du verbe /efettel/ qui signifie en arabe rouler dans un grand plat avec les mains, en l'humectant la semoule du blé dur pour la préparation du couscous. Donc /Tala boufetloun/ signifie « fontaine de celui qui roule le couscous ».³²

17-Tala Boudiab :

Il s'agit d'un hydronyme kabyle composé de deux unités /Tala + Boudiab/. Notre hydronyme pourrait interpréter par rapport au nom de famille « Boudiab ». Donc on peut l'interpréter par « fontaine des boudiab ».

18-Tala bouajin :

Il s'agit d'un hydronyme hybride composé de trois unités /Tala + bou + ajin/ qui est d'origine arabe emprunté à la langue kabyle qui veut « pétrir ». Donc on peut l'interpréter par « fontaine entouré par des terre glaises (la matière première pour pétrir) ».

19-Tala el Karia :

Il s'agit d'un hydronyme hybride composé de trois unités:/Tala+ l'article définit arabe + karia est un nom arabe qui signifie « village ».³³ donc on peut l'interpréter par « fontaine du village »

²⁹ Daniel Reig , Larousse « assabil elwassit » Arabe-Français, collection mars 1987. P422.

³⁰ Cheriguen Foudil, « *Toponymie algérienne des lieux habités* ».1993. P40.

³¹ Jean, Marie, Dallet. Dictionnaire Kabyle-Français, Selaf Paris 1982, p595.

³² Cheriguen Foudil, « *Toponymie algérienne des lieux habités* ».1993. P40.

³³ Dictionnaire scolaire Arabe-Français mougded de poche, p398.

20-Tala el Djoudi :

Il s'agit d'un hydronyme hybride composé de trois unités:/Tala + particule défini « el » + Djoudi « noble, généreux ». ³⁴donc on peut l'interpréter par « fontaine des généreux ».ou bien « fontaine de djoudi ».

21-Tala el Ghaba :

Il s'agit d'un hydronyme hybride composé de trois unités:/Tala + particule défini arabe « el » + le vocable arabe/ḡaba/ qui a pour racine (ḡB) qui signifie « foret, broussaille ». ³⁵Donc Tala el Ghaba signifie « fontaine de la forêt ».

22-Tala El Ainser:/Tala LĖinser/

Il s'agit d'un hydronyme kabyle composé de deux unités : /Tala + lĖinser/ qui a pour racine /Ėnsr/ qui signifie (source) ³⁶, il y a une redondance puisque « Tala El Ainser » s'explique par «fontaine, source ».

23-Tala Hamma :

Il s'agit d'un hydronyme hybride composé de deux unités : /Tala + Hamma/, c'est une forme tronquée hammam ³⁷. Donc on peut l'interpréter par « fontaine d'eau thermique ».

24-Tala Harchane:/Tala Harcen/

Il s'agit d'un hydronyme kabyle composé de deux unités:/Tala + Harcen/, le vocable /Harcen/ est de racine(HRC) qui signifie « les êtres malins » ³⁸. Le « en » final est un morphème grammatical qui désigne la marque du pluriel en kabyle. Donc on peut l'interpréter par «fontaine des ingénieux ».

25-Tala Iharkane : /Tala Iḡarqan/

Il s'agit d'un hydronyme kabyle composé de deux unités : /Tala + /Iḡarqan/.le vocable /iḡarqan/ de racine (ḤRQ), le «i » initiale + le « ane » finale est un morphème discontinue du kabyle masculin pluriel, certain peuvent avoir le sens « des champs brûlés » ³⁹.Donc on peut l'interpréter par «fontaine qui se trouve dans les champs brûlés ».

³⁴ Thèse de Doctorat « patronymie dans les Dairas de Timezrit, Sidi Aich et chemini » étude morphologique et sémantique, présenté par, Mustapha Tidjet 2012. Spécialité langue et culture Amazigh. p116.

³⁵ Jean, Marie, Dallet. Dictionnaire Kabyle-français, Selaf,Paris, 1982. p600.

³⁶ Idem. p993.

³⁷ Thèse de Doctorat « les anthroponymes algériens » étude morphologique, lexico-sémantique et sociolinguistique, présenté par, Ouerdia Yermech, 2008. P416.

³⁸ Jean, Dallet. Selaf.Paris, Dictionnaire Kabyle-Français, 1982, p218. 1985, p151.

³⁹ Idem, p338.

26-Tala Iferraj : /Tala Ifaraj/

Il s'agit d'un hydronyme kabyle composé de deux unités : /Tala + Ifaraj/ qui a pour racine (FRJ) qui veut dire « petit de la perdrix, poussin ». ⁴⁰ Donc on peut l'interpréter par « fontaine des petit de la perdrix ».

27-Tala Iyer Sennan :

Il s'agit d'un hydronyme kabyle composé de trois unités / Tala + Iyer est une variante de /Iger/ qui signifie « champ » ⁴¹ + Sennan /Sənan/ qui a pour racine (SN) qui veut dire « épine, piquant » ⁴². Donc / Tala Iyer Sennan / signifie « fontaine du champ d'épine ».

28-Tala Ich Lɛmber : /Tala Icc Lɛmber/

Il s'agit d'un hydronyme kabyle composés de trois unités : /Tala + Icc signifie « corne » ⁴³ + Lɛmber qui a pour racine (EMBR) qui veut dire « Ambre ». ⁴⁴ Donc on peut l'interpréter par « fontaine de corne d'ambre ».

29-Tala Ikherbane :

Il s'agit d'un hydronyme kabyle composé de deux unités : /Tala + « i... en » le morphème discontinue du substantif masculin pluriel kabyle. /Taxerrubt/, /Ixerrban/ qui a pour racine (XRB) qui signifie « caroubier ». Donc /Tala Ixerban/ veut dire « fontaine du caroubier ». ⁴⁵

30-Tala Iyer Lhit :

Il s'agit d'un hydronyme kabyle composé de trois unités : /Tala + Iyer + Lhit ou bien /Lhid/ qui a pour racine (HYD) qui veut dire « mur ». ⁴⁶ Donc « fontaine du champ de mur ».

31-Tala Irzayan: / Tala Irzayan/

Il s'agit d'un hydronyme kabyle composé de deux unités : /Tala + Irzayan/ qui signifie « amère ». ⁴⁷ Donc on peut l'interpréter par « fontaine d'eaux amère »

32-Tala Imouzaïen :

Il s'agit d'un hydronyme composé de deux unités : /Tala + « i » initial +Mouzaia+ « en » morphème grammatical final qui désigne la marque du pluriel en kabyle. L'hydronyme pourrait être interpréter par rapport au nom de famille des habitants qui est « Mouzaia », c'est de l'Atlas blidéen. Donc on peut l'interprété par « fontaine de Mouzaia »

⁴⁰ Jean Marie Dallet, Dictionnaire Kabyle-Français, Selaf Paris 1982, p223.

⁴¹ Cheriguen Foudil, « *Toponymie algérienne des lieux habités* », p138.

⁴² Jean Marie Dallet, Dictionnaire Kabyle-Français, Selaf Paris 1982, p783.

⁴³ Dictionnaire Amawal Tamazight-Tafransist Ta meslayt ta qbaylit. Edition Richa Elsan, 2009. p23.

⁴⁴ Jean Marie Dallet, Dictionnaire Kabyle-Français, Selaf Paris 1982, p988.

⁴⁵ Idem, p905.

⁴⁶ Idem, p162.

⁴⁷ Idem, p23.

33-Tala Khawi : /Tala Xawi/

Il s'agit d'un hydronyme hybride composé de deux unités:/Tala +Xawi/ qui est un nom arabe qui veut dire : sens¹ « être unis, s'accorder ». ⁴⁸ donc on peut l'interpréter par « fontaine des êtres unis ». sens² / Xawi/ veut dire « vide ». Donc on peut l'interpréter aussi par « fontaine vide »

34-Tala Laazib : /Tala Laʕzib/

Il s'agit d'un hydronyme kabyle composé de deux unités : /Tala + le vocable (aʕzib) qui signifie « ferme »⁴⁹ + l'article « la ». Donc signifie « fontaine de ferme », c'est un emprunt du berbère à l'arabe.

35-Tala Lagravi :

Il s'agit d'un hydronyme kabyle composé de deux unités / Tala /+ /lagravi/ (iravad, igrouvad) qui signifie « glissement de terre provoqué par des eaux ».

36-Tala Imaghsel :

Il s'agit d'un hydronyme hybride composé de deux unités /Tala/ +/Imaghsel/ qui veut dire un lieu de lavage de linge fréquenté par les femmes de ce village. Donc on peut l'interpréter par « fontaine de lavage de linge ».

37-Tala lamkil :

Il s'agit d'un hydronyme hybride composé de deux unités /Tala/+ /lamkil/ qui est d'origine arabe emprunté à la langue kabyle qui signifie (partage). Donc on peut l'interpréter par « fontaine de secoure exploiter par la loi du partage équitable entre les habitants ».

38-Tala Ljema :

Il s'agit d'un hydronyme kabyle composé de deux unités : / Tala + Ljamaa/, le vocable / ljemæa/ qui a pour racine (JMʕ) qui signifie « vendredi ». ⁵⁰ Et peut être aussi « jmaæa » de « tajmaæt » qui signifie « assemblée ». Donc signifie « fontaine de vendredi ».

39-Tala Lamjari :

Il s'agit d'un hydronyme hybride composé de deux unités : /Tala + Majari/ c'est un vocable arabe qui veut dire « ruisseau », aussi « l'eau qui coule ». Donc on peut l'interpréter par « fontaine ruisseau ».

⁴⁸ Jean Marie Dallet, Dictionnaire Kabyle-Français, Selaf Paris 1982, p912.

⁴⁹ Cheriguen Foudil, « *Toponymie algérienne des lieux habités* », p131.

⁵⁰ Jean Marie Dallet, Dictionnaire Kabyle-Français, Selaf Paris 1982, p371.

40-Tala Lekmin :

Il s'agit d'un hydronyme kabyle composé de deux unités : /Tala +Lekmin/ qui veut dire « claustration ». ⁵¹Donc /Tala Lekmin / signifie « fontaine claustrer ».

41-Tala Moumène : /Tala Muman /

Il s'agit d'un hydronyme hybride composé de deux unités : /Tala +Mumen/ est un nom arabe qui veut dire « croyant ». ⁵² Donc il signifie « fontaine de croyant, fontaine de Moumène».-

42-Tala Merwan :

Il s'agit d'un hydronyme kabyle composé de deux unités /Tala/ +/Merwan/ (irwa) qui veut dire « rassasier ». Donc on peut l'interpréter par « fontaine qui a assuré l'alimentation en matière d'eau les cultivateurs à un stade de rassasier ».

43-Tala n Saïd :

Il s'agit d'un hydronyme hybride composé de trois unités : /Tala + la particule « n » + Saïd /Seid/ c'est un prénom masculin qui signifie « heureux ». ⁵³ Donc il signifie « fontaine de Saïd ».

44-Tala n Tajnant :

Il s'agit d'un hydronyme kabyle composé de trois unités : /Tala + la particule « n » + tajnant / qui veut dire « jardin, verger ». ⁵⁴ Donc il signifie « fontaine du jardin ».

45-Tala n Takhlijt:/Tala n Taxlijt/

Il s'agit d'un hydronyme kabyle composé de trois unités: /Tala +la particule « n » + Taxlijt/ qui veut dire « village, bourg, faubourg, hameau » ⁵⁵.Donc il signifie « fontaine du village ».

46-Tala n Tranjat :

Il s'agit d'un hydronyme kabyle composé de trois unités /Tala/ + / la particule « n »+ /Taranjat/ qui veut dire « bigaradier » oranger amer ou orange de Séville est une espèce d'arbre de la famille des Rutacées. Donc on peut l'interpréter par « fontaine de bigaradier ».

47- Tala n Tmiærouft :

Il s'agit d'un hydronyme kabyle composé de trois unités : /Tala + la particule « n » + « t » initial est un morphème discontinue de la forme féminine + Mieruf / qui veut dire « chouette ». Donc il signifie « fontaine de chouette ».

⁵¹ Idres A bdelhafid et Madi Rabah, Dictionnaire universel bilingue Français-Tamazight, édition jazz Alger 2003, p1180.

⁵² Jean Marie Dallet, Dictionnaire Kabyle-Français, Selaf Paris 1982, p502.

⁵³ Cheriguen Foudil, « *Toponymie algérienne des lieux habités* », 1993. p68.

⁵⁴ Jean Marie Dallet, Dictionnaire Kabyle-Français, Selaf Paris, 1982, p372.

⁵⁵ Idres Abdelhafid et Madi Rabah, Dictionnaire universel bilingue Tamazight-Tafransist, édition jazz Alger 2003, p1387.

48-Tala n Taamrine : /Tala n Tεamrin/

Il s'agit d'un hydronyme kabyle composé de trois unités : /Tala + la particule « n » + Tεamriwt/ qui veut dire « figue sèche ». ⁵⁶ Donc il signifie « fontaine des figues sèches ».

49-Tala n Djber :

Il s'agit d'un hydronyme composé de trois unités : /Tala + la particule « n »+ jbar/ qui a pour racine (JBR) qui veut dire « rebouteux ». ⁵⁷ Donc on peut l'interpréter par « fontaine rebouteuse »

50-Tala n Achlouk :

Il s'agit d'un hydronyme kabyle composé de trois unités : /Tala + la particule « n » + Achlouk/ qui veut dire « amère, âcre, âpre ». Donc il signifie « fontaine à gout amère ».

51-Tala n Turkin :

Il s'agit d'un hydronyme hybride composé de trois unités : /Tala + la particule « n » + Turk /qui veut dire « les turcs ». ⁵⁸ Donc il signifie « fontaine des turcs ».

52-Tala n Tighzert :

Il s'agit d'un hydronyme kabyle composé de trois unités : /Tala + la particule « n » + « t » initial et le « t » final sont des morphèmes discontinus du substantif féminin + ighzer / qui veut dire « rouissant, ravin ». ⁵⁹ Donc il signifie « fontaine rouissant ».

53-Tala n Tazrout :

Il s'agit d'un hydronyme kabyle composé de trois unités : /Tala + la particule « n »+ le « t » initial et le « t » final sont des morphèmes discontinus du substantif féminin + Azru/ qui a pour racine (ZR) qui veut dire « muraille rocheuse » ou « rocher, pierre, caillou ». ⁶⁰ Donc il signifie « fontaine de la muraille rocheuse ».

54-Tala n Timrijin :

Il s'agit d'un hydronyme kabyle composé de trois unités : /Tala + la particule « n » + le « t » initial et le « in » final, sont des morphèmes discontinus du féminin pluriel kabyle +imrij / qui a pour racine (MRJ) qui veut dire « trou d'eau ». ⁶¹ donc on peut l'interpréter par « fontaine de trou d'eau ».

⁵⁶ Idres Abdelhafid et Madi Rabah, Dictionnaire universel bilingue Tamazight-Tafransist, édition jazz Alger 2003, p1304.

⁵⁷ Jean Marie Dallet, Dictionnaire Kabyle-Français, Selaf Paris, 1982, p358.

⁵⁸ Cheriguen Foudil, « *Toponymie algérienne des lieux habités* », p74.

⁵⁹ Idem. p141.

⁶⁰ Jean Marie Dallet, Dictionnaire Kabyle-Français, Selaf Paris, 1982, p955

⁶¹ Idem, p515.

55-Tala n Tissa :

Il s'agit d'un hydronyme kabyle composé de trois unités : /Tala + la particule « n » + Tissa/ qui a pour racine (S), il pourrait être le dérivé du mot /tissi/ qui veut dire « une grande quantité »⁶². Donc il signifie « fontaine qui coule en grande quantité ».

56- Tala n Tagroudja : /Tala n Tagrruja/

Il s'agit d'un hydronyme kabyle composé de trois unités : / Tala +la particule « n » + « t » initial et « a » final sont des morphèmes discontinus du féminin singulier kabyle + agrruj/ qui a pour racine (GRJ), veut dire « trésor ». ⁶³ donc on peut l'interpréter par « fontaine du trésor ».

57-Tala n Taawint : /Tala n Taewint/

Il s'agit d'un hydronyme kabyle composé de trois unités : /Tala +la particule « n »+ le « t » initial + le « t » final, sont des morphèmes discontinus du féminin singulier + Ein / qui veut dire « source ». ⁶⁴ Il ya une redondance puisque / Tala, Taewint / s'expliquent tous les deux par « fontaine, source ».

58-Tala n Taawint El Had:

Il s'agit d'un hydronyme hybride cinq unités : / Tala + la particule « n » + Taewint +l'article définit arabe « el » + Lhed/ qui a pour racine (HD) qui veut dire « dimanche ». ⁶⁵ Donc il signifie « fontaine, source de dimanche ».

59-Tala n Tizi :

Il s'agit d'un hydronyme kabyle composé de trois unités : /Tala +la particule « n » +Tizi/ qui veut dire « col de montagne ». ⁶⁶ Donc il signifie « fontaine de col de montagne ».

60- Tala n Tighilt :

Il s'agit d'un hydronyme kabyle composé de trois unités : /Tala + la particule « n » + le « t » initial et le « t » final, sont des morphèmes discontinus du substantif kabyle +Ighil/ qui veut dire « bras, crête, colline ». ⁶⁷ Donc il signifie « fontaine sous forme de bras » ou bien « fontaine au plus haut d'une montagne ».

61-Tala n Timizar :

Il s'agit d'un hydronyme kabyle composé de trois unités : /Tala +la particule « n » +Timizar/ veut dire « les prés, pré, prairie, champ ». ⁶⁸ donc on peut l'interpréter par « fontaine des champs, prairie ».

⁶² Jean Marie Dallet, Dictionnaire Kabyle-Français , Selaf Paris, 1982, p751.

⁶³ Idem, p274.

⁶⁴ Idem, p1012.

⁶⁵ Idem, p74.

⁶⁶ Cheriguen Foudil, « *Toponymie algérienne des lieux habités* », p155.

⁶⁷ Idem. p130.

⁶⁸ Idem. p38.

62-Tala n Tiguemounin :

il s'agit d'un hydronyme kabyle composé de trois unités : /Tala + la particule « n » +le « t » initial et « in » final, c'est une forme féminine et pluriel diminutif de /Aghemoun/ ou bien /ayemun/ ou figure le phonème /g/ qui est une variante phonétique du /y/. Donc il signifie colline, tas, amoncellement ». ⁶⁹

63-Tala n Tcharchourth : /Tala n Tccarcurt/

Il s'agit d'un hydronyme kabyle composé de trois unités ; /Tala +la particule « n » + Taccarcurt/, diminutif est la forme féminine de /Accarcur/ qui signifie « ruissèlement continu de l'eau ». ⁷⁰ Donc on peut l'interpréter par « fontaine ruissèlement continu de l'eau ».

64-Tala n tkorabt:/ Tala Taqerrabt/

Il s'agit d'un hydronyme hybride composé de trois unités:/Tala +la particule « n »+takerrabt/ qui a pour racine arabe (QRB) qui veut dire « mausolée ». ⁷¹ Donc on peut l'interpréter par « fontaine du mausolée ».

65-Tala n Tkantoucht :

Il s'agit d'un hydronyme kabyle composé de trois unités : /Tala + la particule « n » + le « t » initial et « t » final, c'est une forme de féminin + Takantouchet/ est diminutif de / Akantuc/ qui a pour racine (KNT) qui veut dire « brassée d'herbe, fourrage frais ». ⁷² Donc on peut l'interpréter par « fontaine de brassée d'herbe, ou fourrage frais ».

66-Tala nTighramt : /Tala n Tiyramt/

Il s'agit d'un hydronyme kabyle composé de trois unités:/ Tala +la particule « n » +Tiyramt/ qui veut dire « bastille, château, ksar, palais ». ⁷³ Donc on peut l'interpréter par « fontaine sous forme d'un château ».

67-Tala n Tajnant Ouareth :

Il s'agit d'un hydronyme kabyle composé de quatre unités : /Tala + la particule « n » +tajnant + Ouareth / qui veut dire « nom de famille Ouareth ». Donc il signifie « fontaine du jardin des ait ouareth ».

68-Tala n Taslent :

Il s'agit d'un hydronyme kabyle composé de trois unités : /Tala +la particule « n » +Taslent/ qui veut dire « frêne ». ⁷⁴ Donc il signifie « fontaine de frêne ».

⁶⁹ Cheriguen Foudil, « *Toponymie algérienne des lieux habités* », 1993, p130.

⁷⁰ Idem, p76.

⁷¹ Jean Marie Dallet, Dictionnaire Kabyle-Français, Selaf Paris, 1982, p674.

⁷² Idem, p411.

⁷³ Idres Abdelhafid et Madi Rabah, Dictionnaire universel bilingue Tamazight-Tafransist, édition jazz Alger 2003, p1449.

⁷⁴ Jean Marie Dallet, Dictionnaire Kabyle-Français , Selaf Paris, 1982, p6.

69- Tala n Tiremt :

Il s'agit d'un hydronyme kabyle composé de trois unités : /Tala +la particule « n » +Tiremt/ qui veut dire « bouffe »⁷⁵. Donc on peut l'interpréter par « fontaine de bouffe ».

70-Tala n tmalahth :

Il s'agit d'un hydronyme hybride composé de trois unités : /Tala + la particule « n » +le vocable /tmalahth/ (melleh, yetmellih), de racine (MLH) qui veut dire « salé ».⁷⁶ Donc on peut l'interpréter par « fontaine salée ».

71-Tala Ocharchour Mohand Ou Braham :

Il s'agit d'un hydronyme hybride composé de six unités : Tala +Acharchour +Mohand et Mhend dont Moh est hypocoristique vient de nom Mohamed de racine (HMD), signifie « louer »,⁷⁷ est un prénom du prophète Mohamed + Braham, Brahim vient de « l'arabe +classique Ibrahim, représentant de Abraham » qui signifie « personnage avisée, adroit, dégourdie ».⁷⁸ Donc on peut l'interpréter par « fontaine ruissèlement continu d'eau de mohamed ou Braham ».

72-Tala Ouada:/ Tala waḍḍa/

Il s'agit d'un hydronyme kabyle composé de deux unités : /Tala +waḍḍa/ qui veut dire « d'en bas ».⁷⁹ Donc il signifie « fontaine d'en bas ».

73-Tala ouagrour :

Il s'agit d'un hydronyme kabyle composé de trois unités /Tala + la particule « ou »+ /agrur/ de racine (GR) qui veut dire « figuier ». Donc on peut l'interpréter par « fontaine des figuiers ».

74- Tala Sbiha :

Il s'agit d'un hydronyme hybride composé de deux unités : /Tala + Sbiha / c'est un vocable arabe qui a pour racine (SBH), veut dire « matin ». Donc il signifie « fontaine du matin »

⁷⁵ Idres Abdelhafid et Madi Rabah Dictionnaire universel bilingue Tamazight-Tafransist, édition jazz Alger 2003, p1444.

⁷⁶ Jean Marie Dallet, Dictionnaire Kabyle-Français , Selaf Paris, 1982, p499.

⁷⁷ Cheriguen Foudil, « *Toponymie algérienne des lieux habités* », 1993, p67.

⁷⁸ Jean Marie Dallet, Dictionnaire Kabyle-Français , Selaf Paris, 1982, p1027.

⁷⁹ Idem, p23.

75-Tala Sidi el Mouhoub :

Il s'agit d'un hydronyme hybride composé de quatre unités:/ Tala + Sidi, veut dire « seigneur, monsieur, maitre »⁸⁰ + l'article définit « el » +Mouhoub, prénom masculin signifie « celui qui a reçu un don du ciel » « Doué, génie ». ⁸¹Donc on peut l'interpréter par « fontaine de seigneur de Mouhoub ».

75-Tala Selouana :

Il s'agit d'un hydronyme kabyle composé de deux unités /Tala/ +/Selouana/ (selawath) qui veut dire un herbe qui se décroît. Donc on peut l'interpréter par « fontaine qui se situe dans une place qui ne favorise pas la croissance des herbes ».

76- Tala Tasemat :

Il s'agit d'un hydronyme kabyle composé de deux unités:/ Tala +Tasemat/ veut dire « froid, frais »⁸². Donc il signifie « fontaine froide, fraiche ».

77-Tala Tasyelt :

Il s'agit d'un hydronyme kabyle composé de deux unités /Tala + « t...t- » morphème discontinu de substantif féminin + /asyel/ qui veut dire « un lieu penché ». Donc on peut l'interpréter par « fontaine qui se situe dans un lieu penché ».

78- Tala Wlili :

Il s'agit d'un hydronyme kabyle composé de deux unités:/ Tala +wlili/ qui a pour racine (WL) qui veut dire « rare, langue ancienne »⁸³. L'hydronymie pourrait être interpréter par « ilili » qui signifie « laurier ». ⁸⁴ Donc on peut l'interpréter par « fontaine rare, ou bien le deuxième sens, fontaine du laurier ».

79-Tala Yahmen :

Il s'agit d'un hydronyme kabyle composé de deux unités : /Tala +yahman/ de racine (HM) veut dire « chaude ». ⁸⁵Donc on peut l'interpréter par « fontaine chaude ».

2/-Liste des hydronymes composés avec la base « Ighzer » :

1-Ighzer:/Iyzer/ : Selon Cheriguen Foudil, le terme berbère /Ighzer/ renvoie au « ravin, cour d'eau ». ⁸⁶

⁸⁰Cheriguen Foudil, « *Toponymie algérienne des lieux habités* », 1993, p110.

⁸¹ Idem, p110.

⁸² Jean Marie Dallet, *Dictionnaire Kabyle-Français*, Selaf Paris, 1982, p779.

⁸³ Idem, 1985, p864.

⁸⁴ Cheriguen Foudil, « *Toponymie algérienne des lieux habités* », 1993, p87.

⁸⁵ Jean Marie Dallet, *Dictionnaire Kabyle-Français*, Selaf Paris, 1982, p322.

⁸⁶ Cheriguen Foudil, « *Toponymie algérienne des lieux habités* », 1982. P131.

2-Ighzer bouafif:/Iyzer buεfif/

Il s'agit d'un hydronyme kabyle composé de trois unités : /Iyzer + la particule « bu » qui est « celui-ci » + εfif / qui veut dire « clown ». ⁸⁷ Aussi « homme déguisé, masqué ». ⁸⁸ Donc on peut l'interpréter par « ravin du clown ».

3-Ighzer Hnana :

Il s'agit d'un hydronyme hybride composé de deux unités:/Iyzer +hnana/ qui est un vocable arabe « el hanan » veut dire « tendresse » ⁸⁹. Donc on peut l'interpréter par « ravin de tendresse ».

4-Ighzer n Doukar : /Iyzer n Dukar/

Il s'agit d'un hydronyme kabyle composé de trois unités: /Iyzer + la particule « n » +Dukar/ qui veut dire « figues sauvage » ⁹⁰. Donc il signifie « ravin des figues sauvages ».

5-Ighzer n Tcharchourt : /Iyzer n Tccarcurt/

Il s'agit d'un hydronyme kabyle composé trois unités : /Iyzer +la particule « n » + «t » initial et le « t » final est un morphème discontinu de la forme féminin /acercur/ qui veut dire « crête de coq » ⁹¹. Donc il signifie « ravin du crête de coq ».

6-Ighzer ou Mahraz : /Iyzer u Mahraz/

Il s'agit d'un hydronyme kabyle composé de trois unités : /Iyzer + la particule « u » veut dire « de » +Mahraz/ il signifie de « pilon, égrugeoir, martier » ⁹². Donc on peut l'interpréter par « ravin, rouissant de martier ».

⁸⁷ Idres Abdelhafid et Madi Rabah, Dictionnaire universel bilingue Tamazight-Tafransist, édition jazz Alger 2003, p1025.

⁸⁸ Jean Marie Dallet, Dictionnaire Kabyle-Français, Sela Paris, 1982, p66.

⁸⁹ Dictionnaire Amawal Tamazight-Tafransist Ta meslayt ta qbaylit. 2009. p22.

⁹⁰ Cheriguen Foudil, « *Toponymie algérienne des lieux habités* », p156.

⁹¹ Idres Abdelhafid et Madi Rabah Dictionnaire universel bilingue Tamazight-Tafransist, édition jazz Alger 2003, p1311.

⁹² Idem, p877.

7-Ighzer n owalmim n si Rabah :

Il s'agit d'un hydronyme hybride composé de six unités : / Iyzer +la particule « n » +awalmim qui veut dire « point d'eau stagnante »⁹³ +la particule « n » + « Si » « monsieur »⁹⁴ + Rabah/ qui signifie « gagnant, qui gagne prospère ». ⁹⁵Donc on peut l'interpréter par « ravin du point d'eau stagnante du monsieur Rabah ».

8-Ighzer ou kamras :

Il s'agit d'un hydronyme kabyle composé de trois unités /Ighzer + la particule « ou » + /Kamras/ (ikman, indoukma), veut dire une place qui n'est pas ensoleillé, n'est pas exposé ni à l'air ni au soleil. Donc on peut l'interpréter par « ravin qui n'est pas exposé au soleil ».

9-Ighzer Qirniç :

Il s'agit d'un hydronyme kabyle composé de deux unités : /Iyzer +qirnit /kirnit/ qui veut dire « pieuvre »⁹⁶. Donc on peut l'interpréter par « ravin de pieuvre ».

10-Ighzer Thourwasthe :

Il s'agit d'un hydronyme kabyle composé de deux unités /Ighzer + « t...t- » morphème discontinu du substantif féminin de « orwaz » qui veut dire « une plante toxique pour les animaux (chèvres et moutons). Donc on peut l'interpréter par « ravin des plantes toxiques ».

11-Ighzer Zarraga :

Il s'agit d'un hydronyme kabyle composé de deux unités /Ighzer/ +/Zarraga/ (izraray) qui veut dire «couler d'une grande vitesse ». Donc on peut l'interpréter par « ravin dont les écoulement de eaux d'une vitesse importante ».

3-/Liste des hydronymes composé avec la base « lbir »

1-Lbir : Sens¹ : Selon Cheriguen Foudil, le terme berbère « Lbir » signifie « puits »⁹⁷
Sens² : /lbir/ est d'origine arabe dialectal qui veut dire /elbir/ signifie « puits ».

2-Lbir lekmin :

Il s'agit d'un hydronyme kabyle composé de deux unités:/Lbir +lekmin/ qui signifie « puits claustrés ».⁹⁸

⁹³ Déjà cité « hydronyme 6 », « base Tala ».

⁹⁴ Cheriguen Foudil, « *Toponymie algérienne des lieux habités* », 1993, p110.

⁹⁵Thèse de Doctorat « patronymie dans les Dairas de Timezrit, Sidi Aich et chemini » étude morphologique et sémantique, présenté par, Mustapha Tidjet 2012. Spécialité langue et culture Amazigh. p 221.

⁹⁶ Idres Abdelhafid et Madi Rabah, Dictionnaire universel bilingue Tamazight-Tafransist, édition jazz Alger 2003, p1223.

⁹⁷ Cheriguen Foudil, « *Toponymie algérienne des lieux habités* », 1993, p48.

⁹⁸ Déjà cité « hydronyme 40 », « base Tala ».

3-Lbir n Sidi Said :

Il s'agit d'un hydronyme hybride composé de quatre unités:/Lbir +la particule « n » +Sidi qui signifie « monsieur, seigneur » +Saïd est un prénom masculin qui signifie « heureux »⁹⁹.

Donc on peut l'interpréter par « puits de monsieur l'heureux ».

4-Lbir n Tamrijin :

Il s'agit d'un hydronyme kabyle composé de trois unités:/Lbir +la particule « n » + le « t » initial et « in » final c'est un morphème discontinu du substantif féminin pluriel kabyle +Mrij. Donc il signifie «puits de trou d'eau ».¹⁰⁰

5-Lbir n Tjabjin :

Il s'agit d'un hydronyme kabyle composé de trois unités:/Lbir +la particule « n » + « t » initial et le « in » final est un morphème discontinu du substantif féminin pluriel + Tazebbujt /diminutif et la forme féminine de /azebbu/ qui a pour racine (ZBJ) qui signifie « olivier sauvage ». Donc on peut l'interpréter « puits des oliviers sauvages ».¹⁰¹

6-Lbir n Tiguert ath Ali :

Il s'agit d'un hydronyme hybride composé de cinq unités:/Lbir +la particule « n »+tiguert/ diminutif forme féminine de/ iguer / qui signifie « champs » + /at/ qui veut dire « les gens de » +/Ali/ prénom masculin est « le nom de quatrième calife »¹⁰². Donc il signifie « puits de champs des gens du quatrième calife ».

7-Lbir n Tizwight :

Il s'agit d'un hydronyme kabyle composé de trois unités:/Lbir +la particule « n »+tizwight/diminutif et la forme féminine de /izwigh/ qui a pour racine (ZWY) qui veut dire « rouge »¹⁰³. Donc il signifie « puits rouge » revient à la couleur de la terre « rouge ».

⁹⁹ Déjà cité. « Hydronyme 43 », « base Tala ».

¹⁰⁰ Déjà cité. « Hydronyme 54 », « base Tala ».

¹⁰¹ Jean Marie Dallet, Dictionnaire Kabyle-Français, Selaf Paris, 927.

¹⁰² Cheriguen Foudil, « *Toponymie algérienne des lieux habités* », p67.

¹⁰³ Jean Marie Dallet, Dictionnaire Kabyle-Français, Selaf Paris, 1982, p935.

8-Lbir n Rabah :

Il s'agit d'un hydronyme hybride composé de deux unités:/Lbir +Rabah/ qui veut dire « Gagnant, qui gagne prospère ». ¹⁰⁴Donc on peut l'interpréter par « puits du Rabah ».

4/-Liste des hydronymes composé avec la base « targa »

1-Targa : Selon Cheriguen Foudil, le terme berbère « targa » signifie « rigole ». ¹⁰⁵

2-Targa el Ξinser :

Il s'agit d'un hydronyme hybride composé de trois unités:/targa +l'article défini arabe « el » +Ainser/ qui a pour racine /ENSR/ qui veut dire « source ». ¹⁰⁶Donc on peut l'interpréter par « rigole de source ».

3-Targa n Tizi :

Il s'agit d'un hydronyme kabyle composé de trois unités:/targa +la particule « n » +tizi/ qui signifie « col ». Donc on peut l'interpréter par « Rigole de col » ¹⁰⁷

4-Targa n tsekkurt :

Il s'agit d'un hydronyme kabyle composé de trois unités:/targa +la particule « n » +taskkurt/ pluriel de tisekrin qui a pour racine (SKR) qui signifie « perdrix ». Donc signifie « rigole de perdrix » ¹⁰⁸

5/-Liste des hydronymes composé avec la base « el merdj » :

1-El Merdj : Selon Cheriguen Foudil, le terme arabe « el merdj » signifie « prairie imbibé d'eau » ¹⁰⁹

2-El Merdj Amokran :

Il s'agit d'un hydronyme hybride composé de trois unités:/el +merdj +amokran//ameqran/qui a pour racine (MQRN) qui signifie « grand, âgé ». ¹¹⁰Donc on peut l'interpréter par « une grande prairie imbibé d'eau ».

¹⁰⁴ Déjà cité. « Hydronyme 7 », « base Ighzer ».

¹⁰⁵ Cheriguen Foudil, « *Toponymie algérienne des lieux habités* », p172

¹⁰⁶ Déjà cité. « Hydronyme 22 » « base Tala ».

¹⁰⁷ Déjà cité. « Hydronyme 59 », « base Tala ».

¹⁰⁸ Jean Marie Dallet, *Dictionnaire Kabyle-Français*, Selaf Paris, 1982, p769.

¹⁰⁹ Cheriguen Foudil, « *Toponymie algérienne des lieux habités* », 1993, p109.

¹¹⁰ Jean Marie Dallet, *Dictionnaire Kabyle-Français*, Selaf Paris, 1982, p510.

3-El Merdj Taya :

Il s'agit d'un hydronyme hybride composé de trois unités:/el +merdj +taya est un nom kabyle qui veut dire « cardon-carde ». ¹¹¹Donc on peut l'interpréter par « prairie imbibé d'eau de cardon ».

4-El Merdj Youssef :

Il s'agit d'un hydronyme hybride composé de trois unités:/El +Merdj +Youssef/ c'est un prénom masculin biblique représentant de « Joseph » ¹¹². Donc on peut l'interpréter par « prairie imbibé d'eau de Youssef ».

6/-Liste des hydronymes composé avec la base « LËinser »

1-LËinser : Selon Jean Marie Dallet, le terme « LËinser » signifie « source ». ¹¹³

2-LËinser Ou safsaf :

Il s'agit d'un hydronyme kabyle composé de trois unités:/LËinser +ou +safsaf/ signifie « peuplier » ¹¹⁴. Donc on peut l'interpréter par « source du peuplier ».

3-LËinser Roumi :

Il s'agit d'un hydronyme hybride composé de deux unités:/ LËinser +Roumi/ c'est un nom masculin « a romi » « chrétien, français ». Donc on peut l'interpréter par « source du chrétien, du français ».

7-Oued Amassin :

Il s'agit d'un hydronyme hybride composé de deux unités:/Oued qui veut dire « fleuve, rivière » +Amassin c'est un nom masculin d'origine kabyle, on peut le considérer comme une variante orthographique de /amassan/ qui signifie en berbère /savant/. ¹¹⁵ Donc on peut l'interpréter par « fleuve, rivière du savant ».

¹¹¹ Idres Abdelhafid et Madi Rabah, Dictionnaire universel bilingue Tamazight-Tafransist, édition jazz Alger 2003, p121.

¹¹² Cheriguen Foudil, « *Toponymie algérienne des lieux habités* », 1993, p64.

¹¹³ Déjà cité. « Hydronyme 22 », « base Tala ».

¹¹⁴ Cheriguen Foudil, « *Toponymie algérienne des lieux habités* », p25.

¹¹⁵ Association culturelle tamazight amawal (lexique de berbère moderne) imedyazen, Paris 1990, p17.

2/- Les rapports sémantiques :

Le corpus collecté dans les deux régions renvoie à des thèmes divers. A savoir, relief, eau, hommes, végétaux, habitats...etc.

1-Les hydronymes relatifs aux végétaux :

Il s'agit des hydronymes qui renvoient aux plantes, arbres, qui existent dans les régions, ce type de classement nous informe sur la flore de ces villages. Tel que (/tala abelout/ fontaine des glandes, / tala el ghaba/ qui signifie fontaine de foret, / tala ikherbane/qui signifie fontaine du caroubier, /tala n tɛamrine / fontaine des figues sèches, /tala n taslent/ fontaine de frêne,/tala n tranjat / fontaine de bigaradier, /tala wlili/ « ilili » fontaine de laurier, /Ighzer n doukar/ ravin des figuier sauvage, /ighzer thurwasthe/ ravin des plantes toxiques, /lɛinser ou safsaf/ source du peuplier, /el merdj n taya/ prairie imbibé d'eau de cardon, /lbir n tjabjine/ puits des oliviers sauvage, /tala bounaim/ fontaine de céréales).

2-Les hydronymes relatifs aux habitats :

Il s'agit en fait, de tous lieux habités. Il peut s'agir d'une maison, d'un château, d'une bâtisse, ou bien même d'une mosquée, ou encore, de tous types de construction. A cet égard Cheriguen souligne que par « lieux habités », on désigne « le cadre bâti, mais aussi, par extension tous lieux de rencontre des hommes tels que marché porte... ».¹¹⁶ On trouve (/tala aslat/ fontaine des lieux de réunion, /tala el karia / fontaine de village, /tala lekmin/ fontaine de claustre, /tala lmaghsel/ fontaine de lavage de linge des femmes de village, /tala n takhlijt/ fontaine du village, /tala n taghramt /fontaine sous forme d'un château, /tala n tkorabt/fontaine de mausolée, /tala selouana/ fontaine qui se situe dans une place qui se favorise pas la croissance des herbes, /ighzer ou kamras/ ravin qui n'est pas exposé au soleil).

3-Les hydronymes relatifs aux animaux :

Les noms d'animaux de souche berbère que l'on retrouve dans notre corpus des deux régions sont : (/tala abziz/ fontaine de sauterelle, /tala iferraj / fontaine du petit de perdrix, /tala n tmiɛruft/ fontaine de chouette, / ighzer quirniṭ/ ravin de pieuvre, /targa n tsekkurt/ rigole de perdrix).

¹¹⁶Cheriguen, F, cité par Akir, « étude Toponymique de Béjaia, Tichi et Aokas :approche sémantique et morphologique. Mémoire de magister B2jaia, 2003, p71.

4-Les hydronymes relatifs aux adjectifs :

Il s'agit en fait, des hydronymes qui sont utilisés pour qualifier l'eau de cette cour d'eau. On trouve tel que : (/tala ahamsi/ fontaine chaude, /tala harchan/ fontaine des ingénieux, /tala /hamma/source d'eau thermique, /tala irzayan/ fontaine amère, /tala achlouk/ fontaine acre, /tala n tissa/ fontaine qui coule en grand quantité, /tala tasemat/ fontaine fraîche, /tala yahmen/ fontaine chaude, /ighzer hnana/ ravin de tendresse, /el merdj amokran/ prairie imbibé d'eau grand, agés, /tala lekmin/ fontaine claustré, /tala bouadni/ fontaine de paradis, /tala iharkane/fontaine de camps brûlés).

5-Les hydronymes relatifs au relief :

La plupart des terres de deux régions, Smaoun et Beni Djellil sont montagneuses. La science qui prend en considération l'étude des noms de montagne est l'hydronymie. On trouve tel que: (/tala lamjari / qui signifie fontaine rouissant, /tala lagravi/ fontaine qui fait glisser la terre par ses eaux, /tala n tighzert/ fontaine de ravin, /tala n tizi/ fontaine de col e montagne, /tala n tighilt/ fontaine au plus haut du montagne, /tala n tiguemounin/ fontaine de colline, /tala tazrout/ fontaine de la muraille rocheuse, /tala tasyelt/ fontaine qui se situe dans un lieu penché, /tala amanar/ fontaine d'ombre, /targa n tizi/ rigole de col, /ighzer n tcharchourt/ ravin de crête de coq, /tala wada/ fontaine d'en bas).

6-Les hydronymes relatifs aux hommes :

L'homme dans les soucis de marquer son empreinte, et d'assurer son durabilité de son passage sur terre, attribue son nom à des lieux, tel que (/tala n said/ fontaine de said, /tala binard/ fontaine de binard, /tala el djoudi/ fontaine de djoudi, /tala imouzaïen/ fontaine de habitants de la famille mouzaïa, /tala boudiab/ fontaine de famille de boudiab, /tala moumen/ fontaine de croyant, /ighzer bouafif/ ravin de l'homme déguisé, /lbir rabah/ puits de rabah. Comme on peut trouver des hydronymes peuvent éventuellement faire l'objet d'un respect à certaine personnalité spirituelles, donc notre corpus contient des noms biblique, elles sont suffixés à la base tel que : (/si/, /sidi/ il signifie monsieur, seigneur, maître, qu'on trouve dans les hydronymes suivants, /sidi el mouhoub/, /lbir n sidi said/, /lbir lmerdj youssaf, /tala ou charchour mohand oubraham).

7- Les hydronymes relatifs aux champs :

Il s'agit de tous les noms des hydronymes qui renvoient, ou qui sont en relation avec les champs. Tel que : (/lbir n tiguert at ali/ puits de champs des gens de quatrième calife, /tala laazib/ fontaine de ferme, /tala n tajnant ouareth/ fontaine du jardin des ait ouareth, /fontaine timizar/fontaine de pré, champs, /tala n tajnant/ fontaine du jardin, /tala iyer lhit/ fontaine de champs du mur, /tala iyer sennan / fontaine de champs d'épine, /tala alma n hcen/ fontaine de prairie de hcen).

8- Les hydronymes relatifs à l'eau :

L'eau est un élément indispensable pour survivre sur terre, c'est pour cette raison que l'être humain a nommé les lieux en fonction de l'eau. C'est l'hydronymie qui s'occupe de son étude. Dans notre corpus, les bases qui forment les noms d'eaux sont : « tala, ighzer, lbir, targa, el merdj, oued, lainser ». On trouve tel que : (/ tala amanar /fontaine d'Orion, /tala aguoulmime/ fontaine du point d'eau stagnante, /tala el ainser/fontaine source, /tala n turkine/ fontaine des turcs, /tala n timrijin/fontaine de trou d'eau, /tala taawint / fontaine source, /tala n tcharchourth/ fontaine de ruissèlement continu de l'eau, /ighzer n ouwalmim n si rabah/ ; / targa el ainser/ rigole, source, /lainser roumi/ source de chrétien, français, /oued amassin/ fleuve, rivière d'un savant, /tala ain tya/ fontaine, source de lumière, / tala ich laamber/ fontaine de corne d'ambre, /tala merwan/ fontaine qui a assuré l'alimentation en matière d'eaux les cultivateurs à un stade de rassasier, /tala lamkil/ fontaine de secoure exploiter par la lois du partage équitable entre les habitants, /tala boussarhane/ fontaine de celui qui a autorisé tout le monde à l'exploiter, /tala khawi/ fontaine de s'accorder, être uni, /ighzer zarraga/ ravin dont les écoulement des eaux d'une vitesse importante).

9-Les hydronymes relatifs aux outils utilisés dans la vie quotidienne :

Dans ce terme, on trouve un seul hydronyme dans notre corpus tel que :

(/ighzer ou mahraz/ ravin de pilon, martier).

10-Les hydronymes relatifs à la couleur :

Dans ce terme de couleur, on trouve qu'un seul hydronyme dans notre corpus tel que : (/lbir n tizwighth/ puits rouge, renvoie a la couleur de la terre).

11-Les hydronymes relatifs au métier :

Les hydronymes des deux régions portent aussi les noms de métier tel que :(/tala boufetloun/ fontaine de celui qui roule le couscous, /tala bouajin/ fontaine entouré par des terres glaises la matière première pour pétrir).

12-Les hydronymes relatifs à la prospérité et à la richesse :

Dans ce terme, on trouve qu'un seul hydronyme relatifs à ce dernier tel que :(/tala n tagroudja/fontaine de trésor).

13-Les hydronymes relatifs aux jours de la semaine :

Il s'agit en fait, tous les hydronymes qui ont une relation au jour de la semaine : on trouve, (/tala ljemaa/ fontaine de vendredi, /tala n taawint lhad/ fontaine source de dimanche).

14-Les hydronymes relatifs à la journée :

/tala sbiha/ fontaine de matin.

15-Les hydronymes relatifs au repas, nourriture :

/tala n tiremt/fontaine de bouffe.

16-Les hydronymes relatifs aux minéraux :

/Tala n tmalahth/

Synthèse :

Après avoir établi le classement sémantique des hydronymes collectés dans notre corpus, nous pouvons dire que notre corpus contient des noms essentiellement d'origine berbère et partiellement de l'arabe et même des noms français (Hybride), ce dernier contient un mélange de deux langues différentes : soit « kabyle-arabe » ou bien « kabyle-français ». D'après les différents dictionnaires qu'on a consulté, nous avons essayé de dégager les voyelles pour obtenir les racines de ces hydronymes, c'est de cette manière qu'on a pu interpréter les hydronymes et trouver leurs sens. Les noms des cours d'eaux sont cités selon la

catégorie de leur première unité avec les bases suivantes : tala, lbir, ighzer, targa, el merdj, lainsar et oued.

Après avoir effectué les rapports sémantiques, on constate que notre corpus est liée avec divers rapports comme « végétaux, habitat, homme, relief... parmi ces derniers, le rapport avec l'eau est le plus dominant, ce qui explique que tout le corpus est en relation avec le thème choisi qui est l'hydronymie.

A la fin de ce chapitre, après avoir fini cette analyse sémantique, on a pu faire une interprétation plus précise pour les hydronymes assimilés ou bien recensés durant notre enquête.

Conclusion

Dans notre travail de recherche, nous avons étudié l'hydronymie de deux régions Smaoun et Beni Djellil, en effectuant une analyse morpho-sémantique de 110 hydronymes, et cela, dans le but de connaître leurs hydronymie, et afin de répondre aux questions soulevés et d'aller au-delà de nos hypothèses.

On commence par la première hypothèse qui est basée sur les rapports sémantiques (qui ont une relation avec l'eau, végétaux, homme...) cette dernière est confirmée et aussi la troisième hypothèse, celle des origines linguistique des hydronymes, en citant (l'arabe, français et le kabyle). Et pour la forme de ces hydronymes, nom composé, hybride et simple. Au niveau des noms composés et des noms hybrides est confirmé, et les noms simples est infirmé car notre corpus est dépourvu des noms simples.

D'abord, sur le plan morphologique, on a traité avec égards les noms composés de deux unités et les noms composé de plus de deux unités qui sont les plus dominantes que celle de deux unités.

Notre corpus est formé d'une variété de bases, tel que «Tala, Ighzer, Lbir, El merdj, Targa, Oued ». Après avoir effectué notre analyse, on constate que la base la plus prédominée est celle de « Tala », delà, on comprend que la plupart des hydronymes sont des fontaines vu le besoin de l'exploitation de ses habitants durant leurs vies quotidienne.

En outre les origines linguistiques de ces hydronymes. On a pour résultat plusieurs langues, le kabyle et l'hybride, ce dernier est subdivisé en deux langues différentes (kabyle-arabe ou bien kabyle- français), Et que la majorité des noms composés sont d'origine kabyle, ce dernier est la langue maternelle des deux régions étudiées Smaoun et Beni Djellil. La langue kabyle a toujours gardé son existence et son statut sans négliger quelque trace suite au passage des différents colonisateurs, cela figure au niveau des noms hybrides. On signale quelques noms arabes bibliques qui se réfèrent à la religion.

En ce qui concerne le classement grammatical des composants, on a repéré différents genres (verbe, adjectif, préposition, locution, la particule, l'article et le nom).

Ensuite, sur le plan sémantique, on a fait l'interprétation des hydronymes, puis on a passé à la seconde étape qui est le classement selon différents rapports sémantiques qui sont ; les rapports aux habitats, relief, homme, adjectif, végétaux, animaux, champs, l'eau, couleurs, outils utilisés dans la vie quotidienne, prospérité et à la richesse, métier, les jours de la

Conclusion

semaine, repas et nourriture, la journée. Au tant les deux régions sont montagneuses la majorité des hydronymes ont des rapports relatifs au relief et à l'eau.

En guise de conclusion, notre souhait serait de mener des études et des nouvelles recherches plus approfondies et travailler sur un corpus plus large qui s'inscrit dans ce domaine d'étude.

La bibliographie :

Ouvrages :

- Alber Douzat, *la toponymie française*, Paris, Payot 1971.
- Atoui Brahim et Farid Benramdane, *Nomination et dénomination des noms des lieux de tribus et de personnes en Algérie*.
- Foudil cheriguen. *Toponymie algérienne des lieux habités*. Epigraphe Alger 1993.

Dictionnaires :

- Dictionnaire Arabe-Français (AS-Sabil El Watan), Larousse, Daniel Reig, collection mars 1987.
- Dictionnaire Amawal (lexique de berbère moderne), association culturelle Tamazight-Imedyazen. Paris 1990.
- Dictionnaire Amawal Tamazight- Tafransist, Edition Richa Elsam 2009.
- Dictionnaire scolaire Arabe-Français, Mounded de poche, Dar el- Machreq 1972.
- Dictionnaire de la linguistique 4eme édition « quadrige ».Georges Mounin Janvier 2004.
- Dictionnaire universel bilingue Français-Tamazight.Idres Abdelhafid et Madi Rabah, Edition jazz Alger 2003
- Dictionnaire multimédia Cd-rom? Le petit Larousse, 2007.
- Dictionnaire de la linguistique et des sciences de langage, Jean Dubois, Mathée, Giacomo, Louis Guespin, Christiane Marcelis, Jean Baptiste Marcellesi, Jean pierre Mével 1999.
- Dictionnaire Kabyle-Français (parler des ait-mangellat), Jean, Marie Dallet, Sellaf, Paris 1982.
- Dictionnaire Kabyle-Français (parler des ait-mangellat), Jean, Marie Dallet, Sellaf, Paris 1985.

Travaux académiques :

- Akir (Hania), Etude toponymique de Bejaia, Tichy et Aokas ; approche sémantique et morphologique, mémoire de magister, Bejaia 2003.
- Mustapha Tidjet, « Patronymique dans les Daïras de Timezrit, Sidi Aich et Chemini, étude morphologique et sémantique, spécialité langue et culture Amazigh 2012.

- Ouerdia Sadat Yermache, « les anthroponymes algériens », étude morphologique, lexico-sémantique et sociolinguistique 2008.

Sitographie :

- [Makabylie.wifeo.com/la-langue kabyle.php](http://Makabylie.wifeo.com/la-langue-kabyle.php). consulté le 14 mars 2017.
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Smaoun>. consulté le 21 février 2017.
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Beni-djellil>. consulté le 6 février 2017.

Annexes

1-Liste des hydronymes recensés :

E

« *El Merdj* »

-*El Merdj Amokran*

-*El Merdj Taya*

-*El Merdj Youssef*

I

« *Ighzer* »

-*Ighzer Bouafif*

-*Ighzer Hnana*

-*Ighzer n Doukar*

-*Ighzer n Tcharcourt*

-*Ighzer n Owalmim n si Rabah*

-*Ighzer ou kamras*

-*Ighzer ou Mahraz*

-*Ighzer ou Mahraz*

-*Ighzer ou Mahraz*

-*Ighzer Qirniç*

-*Ighzer Thourwasthe*

-*Ighzer Zarraga*

L

« *Laiser* »

-*Lainser Ou safsaf*

-Lainser Roumi

« *Lbir* »

-Lbir Lekmin

-Lbir n Rabah

-Lbir n Sidi Said

-Lbir n Tamrijin

-Lbir n Tjabjin

-Lbir n Tiguert at Ali

-Lbir n Tizwight

O

« *Oued* »

-Oued Amassin

T

« *Tala* »

-Tala Amalou

-Tala Amanar

-Tala Aslat

-Tala Ain tya

-Tala Ag^woulmime

-Tala Abbziz

-Tala Abelout

-Tala Alma n'Hcene

-Tala Ahamsi

-Tala Bérnard

-Tala Bou Rabah

-Tala Bousaklene
-Tala Bousarhane
-Tala Bouadni
-Tala Bounaim
-Tala Boufetlounne
-Tala Boudiab
-Tala bouajin
-Tala el Karia
-Tala el Djoudi
-Tala el Ghaba
-Tala El Ainser
-Tala Hamma
-Tala Harchane
-Tala Iharkane
-Tala Iferraj
-Tala Iyer Sennan
-Tala Ich LÆember
-Tala Ikherbane
-Tala Iyer Lhit
-Tala Irzayan
-Tala Imouzaien
-Tala Khawi
-Tala Laazib
-Tala Lagravi
-Tala Lmaghsel
-Tala Lamkil
-Tala Ljemaa

-Tala Lamjari
-Tala Lekmin
-Tala Moumène
-Tala Merwan
-Tala n Saïd
-Tala n Tajnant
-Tala n Takhlïjt
-Tala n Tranjat
-Tala n Tmiçrouft
-Tala n Taamrine
-Tala n Djber
-Tala n Achlouk
-Tala n Turkine
-Tala n Tighzert
-Tala n Tazrout
-Tala n Timrijin
-Tala n Tissa
- Tala n Tagroudja
-Tala n Taawint
-Tala n Taawint El Had
-Tala n Tizi
- Tala n Tighilt
-Tala n Timizar
-Tala n Tiguemounin
-Tala n Tcharchourth
-Tala n Tkorabt
-Tala n Tkantoucht

- Tala nTighramt*
- Tala n Tajnant Ouareth*
- Tala n Taslent*
- Tala n Tiremt :*
- Tala n Tmalahth*
- Tala Ocharchour Mohand Ou Braham*
- Tala Ouada*
- Tala Ouagrour*
- Tala Sbiha*
- Tala Sidi el Mouhoub*
- Tala Selouana*
- Tala Tasemat*
- Tala Tasyelt*
- Tala Wlili*
- Tala Yahmen*

« Targa »

- Targa el Einser*
- Targa n Tizi*
- Targa n Tsekkurt*

2-Liste des hydronymes opaques :

- Tala Fouala.**